

Après un blocus de quinze jours sur Ghaza

L'AIDE HUMANITAIRE INSUFFISANTE

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7720 - DIMANCHE 22 OCTOBRE 2023
www.jeune-independant.net
direction@jeune-independant.net

Sur ordre de Tebboune

L'Algérie envoie des aides urgentes aux Ghazaouis

Page 4

SOMMET DU CAIRE SUR LA PALESTINE

LE PIÈGE DÉJOUÉ PAR L'ALGÉRIE



L'histoire retiendra que la rencontre du Caire sur la Palestine annoncée pour hier, samedi 21 octobre, était une montagne qui a accouché d'une souris. La guerre que livre depuis le 07 octobre dernier l'entité sioniste au peuple palestinien dans la bande de Ghaza, avec sa barbarie, ses exactions et ses crimes de guerre, est soutenue de manière «inconditionnelle» par au moins cinq des pays conviés à ce sommet.

Page 3

LA REPRÉSENTANTE DU MAE NORVÉGIEN AU *JI*

Le développement en Afrique et la paix vont de pair

Page 2

DÉGEL DES PROMOTIONS DANS LA FONCTION PUBLIQUE

LES SYNDICATS SATISFAITS

Page 5

DÉFIS CLIMATIQUES

Des solutions innovantes présentées à Alger

Page 4

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

APRÈS UN BLOCUS DE QUINZE JOURS SUR GHAZA

L'aide humanitaire insuffisante

Seulement vingt camions chargés d'aide humanitaire sont entrés hier à Ghaza à travers le poste-frontière de Rafah (Egypte), après un blocus complet de deux semaines imposé par l'entité sioniste qui mène une agression meurtrière contre l'enclave palestinienne.



Ces camions du Croissant-Rouge égyptien, qui se charge de l'acheminement de l'aide des différentes agences de l'ONU, ont traversé l'immense porte du poste-frontière au 15e jour de l'agression sioniste contre Ghaza, alors que des tonnes d'aide s'entassent depuis des jours dans l'attente d'un passage vers les 2,4 millions de Ghazaouis, pour moitié des enfants et adolescents, privés d'eau, d'électricité ou de carburant. Ce nombre de camions reste toutefois insuffisant selon l'ONU qui estime à au moins 100 camions par jour les besoins des Ghazaouis. Avant cette agression, ils dépendaient déjà pour 60% d'entre eux de l'aide alimentaire internationale.

Vendredi, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, avait appelé depuis Rafah, l'unique ouverture sur Ghaza qui ne soit pas aux mains de l'entité sioniste, au «passage rapide» de l'aide humanitaire vers le territoire palestinien. Guterres a déclaré qu'il était «essentiel d'avoir du carburant» pour pouvoir distribuer l'aide aux Palestiniens de cette enclave, sous strict blocus depuis 16 ans. «Le premier convoi ne doit pas être le dernier», a prévenu le chef de l'humanitaire de l'ONU Martin Griffiths, après le passage de 20 camions de l'Egypte vers Ghaza, assiégée et pilonnée par l'entité sioniste. Selon les médias égyptiens, l'aide alimentaire et médicale livrée n'inclut pas de carburant, pourtant vital pour faire tourner les générateurs dans le territoire palestinien de quelque 2,4 millions d'habitants. Plus de 4 470 Palestiniens sont tombés en martyrs depuis le début de l'agression sioniste contre Ghaza et la Cisjordanie le 7 octobre. Le chiffre a été annoncé, hier, par le ministère de la Santé palestinien dans un nouveau bilan.

«4137 martyrs ont été emmenés aux hôpitaux de la bande de Ghaza, tandis que 84 martyrs sont de la Cisjordanie occupée. 70% des martyrs de la bande de Ghaza sont des femmes, des enfants et des personnes âgées», a-t-on souligné de même source.

Plus de 15.400 citoyens palestiniens ont été grièvement blessés depuis le début de l'agression, dont 14.000 dans la bande de Ghaza et 1.400 en Cisjordanie occupée. Des quartiers entiers ont été rasés et plus d'un million de personnes ont été déplacées de la ville de Ghaza après le siège imposé par l'entité sioniste à l'enclave palestinienne, déjà soumise à un blocus terrestre et maritime depuis 2007.

Par ailleurs, pas moins de 1 050 Palestiniens ont été arrêtés par les forces de l'occupation en Cisjordanie occupée depuis le début de l'agression sioniste, le 7 octobre, selon une responsable du Club des prisonniers palestiniens.

Amani Sarhana, responsable des médias au Club, a annoncé hier que «l'entité sioniste avait arrêté en une journée plus de 100 Palestiniens des villes et villages de Cisjordanie, y compris El Qods-Est, portant le nombre de détenus à 1.050 depuis le 7 octobre».

Les arrestations ont généralement lieu lors de descentes dans les maisons palestiniennes la nuit et à l'aube, et les détenus sont transférés vers des centres de détention temporaires dans les colonies avant d'être renvoyés vers les principaux centres d'enquête ou les prisons.

Hachemi Bey

La résistance palestinienne relâche deux Américaines pour des raisons humanitaires

DEUX otages juives-américaines, une mère et sa fille, ont été relâchées vendredi à Ghaza par la résistance palestinienne «pour des raisons humanitaires», a annoncé Abou Obeida le porte-parole des Brigades Al Qassam, la branche armée du mouvement palestinien Hamas. Dans un communiqué rendu public, les Brigades Al Qassam ont motivé cette libération pour des «raisons humanitaires «, après une médiation du Qatar. Il a également affirmé «travailler avec tous les médiateurs impliqués pour mettre en œuvre la décision du mouvement de clore le dossier des civils retenus quand les circonstances sécuritaires le permettent «. Les deux femmes qui ont été détenus lors de l'opération «Déluge Al-Aqsa» le 7 octobre 2023, se dirigeaient dans la soirée vers une base militaire après avoir été remis à la croix rouge internationale. Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a indiqué avoir «transporté les deux femmes de Ghaza vers Israël « et a salué, dans un communiqué, ces premières libérations comme une «lueur d'espoir «. À Doha, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères qatari, Majid Al-Ansari, a confirmé que les deux femmes ont été confiées à la Croix-Rouge dans la bande de Ghaza.

S. N.

LA REPRÉSENTANTE DU MAE NORVÉGIEN AU *JEUNE INDÉPENDANT*

Le développement en Afrique et la paix vont de pair

LE DÉVELOPPEMENT dans les pays africains est étroitement lié à la sécurité et à la stabilité, c'est la raison pour laquelle la Norvège attache une grande importance à son engagement en faveur de la paix et de la réconciliation, qui sont une composante centrale de sa politique étrangère. C'est ce qu'a déclaré au Jeune Indépendant, Elisabeth Schwabe-Hassen, représentante du ministère des Affaires étrangères norvégien et directrice du département Afrique.

Mme Schwabe-Hassen a souligné, en marge d'un Side-event sur la paix et la stabilité en Afrique organisé par «The Norwegian Institute for International Affaires (NUPI)» et «The Nordic Africa Institute» lors de la tenue de la Réunion ministérielle pays nordiques-Afrique à Alger, que son pays s'efforce de trouver des solutions politiques pérennes aux guerres et aux conflits en instaurant un dialogue entre les parties en conflit simultanément à un travail de développement à long terme. Elle ajoute que plusieurs secteurs sont ciblés pour aider les populations locales, entre autres, l'agriculture, l'éducation et l'édification des infrastructures.

La diplomate explique que la démarche de son pays dans les contextes de crise vise à garantir une aide à long terme aux populations, mais surtout à appuyer les autorités locales dans la mise en place des institutions «Le travail que nous menons n'est pas facile et exige une compréhension totale des besoins et des aspirations des populations ainsi que des états», a fait savoir Mme Schwabe-Hassen, tout en expliquant que ce travail exige une approche flexible pour pouvoir s'adapter aux mutations et aux différentes situations afin de concrétiser les changements escomptés.

De son côté, la directrice Afrique centrale au MAE norvégien, Siv Lie, a affirmé que leur mission est très délicate, car les changements apportés doivent être en adéquation avec les spécificités de chaque pays et de chaque population, ajoutant que ces changements doivent également conduire à l'apaisement des tensions et apporter un développement à long terme. Pour la diplomate, le développement en Afrique se fera grâce aux partenariats et des investissements directs, qui garantiront la stabilité, l'épanouissement économique et le développement. La Norvège s'attache également à utiliser les moyens d'action de la politique de développement pour lutter contre les défis sécuritaires, a-t-elle expliqué, précisant que son pays met à disposition des ressources humaines et financières pour les efforts de paix et de réconciliation, et de l'aide au développement, permettant à la fois de soutenir les processus de négociation et de contribuer à garantir des règlements de paix durables.

Par ailleurs, le chercheur au Dansk Institut For Internationale Studier (DIIS), Jakob Dreyer, a indiqué au Jeune Indépendant que ce Side-event, consacré à la présentation du «Rapport sur l'appui des pays nordiques à la Paix et à la sécurité en Afrique», a permis d'étudier les formes et la manière d'entreprendre les relations de partenariat et élargir les investissements dans le secteur privé et intensifier les échanges commerciaux.

Au cours de la dernière décennie les pays nordiques ont renforcé leurs relations avec les États et les sociétés africaines en soutenant l'architecture africaine de paix et de sécurité et en promouvant la participation africaine aux efforts de prévention des conflits, de médiation, de maintien et de consolidation de la paix, a expliqué M. Dreyer, précisant que c'est l'une des principales conclusions tirées de ce nouveau rapport sur la coopération entre l'Afrique et les pays nordiques en matière de paix et de sécurité.

Intitulé «Un engagement partagé : la coopération afro-nordique en matière de paix et de sécurité», ce rapport offre un aperçu du partenariat entre les pays africains et nordiques en matière de paix et de sécurité de 2012 à 2021, étayé par des études de cas originales sur la coopération des pays nordiques avec des acteurs et des institutions africaines à travers un éventail d'efforts, notamment le soutien aux processus de paix, le renforcement des capacités et la formation pour une gestion inclusive des conflits, la contribution aux opérations de paix et la promotion de l'égalité des sexes, de l'adaptation au climat et de la résilience, a fait savoir le chercheur.

Le rapport inclut également des perspectives sur des thèmes transversaux tels que la paix et la sécurité, la jeunesse, la lutte contre l'extrémisme violent et le partenariat avec l'Union africaine. Il vise à être une ressource pour la communauté politique, cartographiant la coopération afro-nordique, dans la poursuite de la paix et de la sécurité en Afrique.

Mohamed Mecelti

SOMMET DU CAIRE SUR LA PALESTINE

LE PIÈGE DÉJOUÉ PAR L'ALGÉRIE

L'histoire retiendra que la rencontre du Caire sur la Palestine annoncée pour, hier,samedi 21 octobre, était une montagne qui a accouché d'une souris. La guerre que livre depuis le 07 octobre dernier l'entité sioniste au peuple palestinien dans la bande de Ghaza, avec sa barbarie, ses exactions et ses crimes de guerre, est soutenue de manière «inconditionnelle» par au moins cinq des pays conviés à ce sommet.



Dans cette atmosphère, la rencontre ne pouvait aboutir à une quelconque solution juste, équitable et durable pour les Palestiniens. C'est pourquoi l'Algérie, qui soutient tout aussi inconditionnellement la lutte du peuple palestinien pour le recouvrement de sa souveraineté, ne pouvait s'associer à une telle entreprise.
Plus de 4.000 martyrs et quelques 12.000 blessés dans la bande de Ghaza, un bilan effroyable que les capitales occidentales justifient par la pseudo-justesse de la riposte israélienne après l'opération de la résistance palestinienne qualifiée en chœur par Tel Aviv et ses alliés occidentaux de mouvement «terroriste».
C'est dans ce contexte que ces mêmes pays alliés de la machine de guerre israélienne ont décidé de se rencontrer avec quelques pays arabes pour discuter de l'avenir de la question palestinienne. Aucun préalable à la participation des Arabes, pas même un soupçon de menace ou de haussement de ton envers les sponsors attitrés de Netanyahu et consœurs.
L'Algérie qui a reçu l'invitation de participer à ce «sommet pour la paix» a remercié le président égyptien Abdelfattah Al-Sissi pour son invitation et lui a fait part de sa décision de ne pas y assister.
Selon une source du Jeune Indépendant, la décision du Président Abdelmadjid Tebboune a été prise «compte tenu de la situation humanitaire particulièrement critique dans la bande de Ghaza, déjà soumise à un blocus israélien et des attaques et agressions criminelles subies par nos frères et sœurs palestiniens dans une totale impunité».
Quelles sont donc les véritables motivations du refus d'Alger de participer au sommet du Caire ? La doctrine diplomatique de l'Algérie est on ne peut plus claire concernant la question palestinienne.
Un pays qui s'est déclaré depuis son indépendance avec la Palestine ne pouvait s'associer à des pays qui ont déclaré leur soutien inconditionnel et indéfectible à l'entité sioniste dans son entreprise génocidaire dans la bande de Ghaza.
Ça serait une dérobade non seulement aux principes de sa diplomatie mais également à sa position lors de la réunion des ministres arabes des Affaires étrangères lorsque l'Algérie s'est démarquée par rapport à la déclaration finale qui condamne la violence contre les civils «de tous bords».
Américains et Européens n'ont-ils pas affirmé que Tel Aviv avait le droit de «riposter» sans aucunes limites ? Ces derniers ne se taisent pas par rapport au meurtre quotidien de milliers de Palestiniens, majoritairement des femmes et des enfants, au nom du droit d'Israël à se «défendre» ? Washington et les capitales européennes ne se sont-elles pas alignés sur Tel Aviv pour condamner le mouvement de la résistance palestinienne Hamas en le qualifiant de «terroriste» et cautionner ainsi la décision israélienne de liquider, quel que soit le prix, la résistance palestinienne ?

UN ENJEU STRATÉGIQUE

De plus, l'Algérie n'entend pas endosser des décisions prises et imposées par les puissances occidentales alignées sur Tel Aviv ainsi que d'autres pays arabes ayant normalisés (Egypte, Jordanie, Emirats arabes unis) ou en voie de normalisation à l'instar de l'Arabie saoudite. La participation algérienne à ce «sommet pour la paix» serait interprétée comme étant une caution algérienne à cette entreprise de condamnation à mort de la résistance palestinienne. C'est le piège auquel a été conviée l'Algérie et qu'elle a su déjouer.
Le socle doctrinal de la diplomatie algérienne est gravé dans le marbre de l'histoire politique de l'Algérie : pas de marchandage avec la question palestinienne. Cela d'autant que l'Algérie officielle ne peut aller à l'encontre de l'Algérie populaire dans son soutien au peuple palestinien.
Il y a quasiment un an, jour pour jour, l'Algérie a abrité le sommet de la réconciliation entre toutes les factions palestiniennes. Pour la première fois dans l'histoire palestinienne, un pays arabe œuvre d'une manière désintéressée pour mettre fin aux divisions palestiniennes. La déclaration d'Alger est unique du fait qu'elle rassemble toutes les factions y compris le Fatah le Hamas, le Djihad islamique, le FPLP. Le leader du Hamas, Ismaïl Haniyeh, ainsi que le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, étaient à Alger pour célébrer le 60e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale, le 05 juillet 2022, et pour signer la déclaration d'Alger en octobre de la même année.
L'enjeu stratégique actuel est simple : si l'Algérie a participé au sommet du Caire, cela signifie qu'elle tourne le dos à ses principes et trahit la résistance. Ce qui ne risque pas d'arriver.
Dernier argument qui plaide pour l'absence du Président Tebboune à ce sommet, c'est le refus de l'Algérie de cautionner un agenda de politique intérieure de l'Egypte d'Al-Sissi qui a dit comprendre les motivations israéliennes. En effet, le Caire considère le Hamas comme la branche palestinienne des Frères musulmans décapités en Egypte depuis 2013. L'Egypte avait tout de suite lancé le blocus contre la bande de Ghaza, inondant les tunnels qui liaient ce territoire au Sinaï. La posture stratégique égyptienne d'aujourd'hui est de laisser suffisamment le temps à l'offensive terrestre prévue par les généraux israéliens afin que l'entité sioniste puisse solder son compte au Hamas, ainsi d'une pierre, deux coups.
Pour toutes ces raisons, l'Algérie a décidé de se tenir à l'écart de ces manœuvres dangereuses visant à liquider la question palestinienne, sans qu'il y ait au moins un arrêt net de la barbarie sioniste à l'encontre de cette enclave et que toutes les conditions d'un règlement juste et définitif de la question palestinienne dans le respect des résolutions onusiennes et de l'initiative de paix arabe de 2002, soient réunies.

Mahmoud Benmostefa

SUR ORDRE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

L'Algérie envoie des aides «urgentes» à Ghaza

L'ALGÉRIE peut enfin envoyer des aides aux Palestiniens. Après un blocus complet de deux semaines imposé par l'occupant sioniste qui mène une agression meurtrière contre les Palestiniens, le poste-frontière de Rafah en Egypte, a enfin été ouvert hier. L'Algérie, sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a décidé d'envoyer des aides humanitaires «importantes et urgentes» pour répondre aux besoins des habitants de Ghaza, a annoncé, hier, la présidence de la République. «L'Algérie a décidé, sur ordre du président de la République, d'envoyer des aides humanitaires importantes et urgentes, représentées par de denrées alimentaires, des fournitures médicales, des vêtements et des tentes, à l'aéroport d'El Arich en Egypte, via un pont aérien composé de plusieurs avions des Forces aériennes de l'Armée nationale populaire (ANP), pour les acheminer vers la bande de Ghaza à travers le passage de Rafah», a indiqué le communiqué de la Présidence.
«Cette aide urgente exprime l'engagement de l'Algérie, de ses dirigeants et de son peuple, à une solidarité inconditionnelle et illimitée avec le peuple palestinien frère, soumis à une agression continue, notamment dans la bande de Ghaza, de la part des forces d'occupation dans le cadre d'un siège global et injuste», ajoute ledit communiqué.
Vingt camions chargés d'aide humanitaire sont entrés, hier, à Ghaza, à travers le poste-frontière de Rafah. Le Croissant-Rouge égyptien se charge de l'acheminement de l'aide des différentes agences de l'ONU, qui ont traversé l'immense porte du poste-frontière au 15e jour de l'agression sioniste contre Ghaza, alors que des tonnes d'aide s'entassent depuis des jours dans l'attente d'un passage vers les Ghazaouis, dont une bonne moitié de la population est composée de d'enfants et adolescents qui sont privés d'eau, d'électricité, de médicaments et autres.

M. D.

ALGERIA VENTURE AU SALON NORTH STAR 2023

Signature d'une convention avec un accélérateur mondial

RÉSULTATS promoteurs pour les start-up algériennes ayant pris part au salon North Star by GITEX (Gulf Information Technology Exhibition) à Dubaï, grand évènement mondial dans le domaine de la technologie. Cela s'est surtout traduit par la signature d'une convention entre l'accélérateur des start-up Algeria Venture avec un accélérateur mondial. Le directeur général de l'accélérateur Algeria Venture, Sid Ali Zerrouki, a affirmé que la participation algérienne dans cet évènement international, qui s'est ouvert dimanche passé, était un succès sur tous les plans au vu des énergies considérables des start-up qui ont été mises en exergue, en tant qu'»ambassadeurs de l'innovation et de l'entrepreneuriat en Algérie».
L'accélérateur Algeria Venture a signé une convention avec un accélérateur mondial, soit Simsy Ventures, une plateforme indienne mondiale. Cette convention offre la possibilité d'établir le contact entre les start-up algériennes et les bailleurs de fonds internationaux ainsi que les fonds des risques. Elle constitue également une précieuse opportunité de formation et d'assistance technique. Le président du Conseil scientifique de l'accélérateur public, Younes Grar, a mis en avant l'importance de la participation algérienne à cet évènement qui a connu la présence de 1 800 start-up représentant plus de 100 pays. Le Salon a permis aux start-up de se rapprocher des compagnies mondiales leaders dans ce domaine et de profiter de leur expérience.

S. N.

ORGANISÉE PAR L'ABEF

Une semaine dédiée à l'éducation financière

L'ASSOCIATION professionnelle des banques et établissements financiers (ABEF) organise une semaine de l'éducation financière. Axée, principalement sur l'importance de la bancarisation, cette semaine dédiée à l'éducation financière débute aujourd'hui et s'étalera jusqu'au 26 octobre. C'est ce qu'a annoncé l'ABEF dans un communiqué, affirmant que cette semaine de l'éducation financière est organisée à l'occasion de la célébration de la journée mondiale de l'épargne. L'événement qui se déroulera au niveau des universités et écoles sera organisé en collaboration avec les banques de la Place, a-t-on indiqué, affirmant que les professionnels des banques auront à éclairer et informer sur les pratiques bancaires au niveau du territoire national. Cette action, a-t-on précisé, sera une première parmi tant d'autres qui interviendront de manière permanente. L'objectif de cette semaine, selon l'Association professionnelle des banques et établissements financiers, est de communiquer sur l'importance de la bancarisation des jeunes qui seront les clients de ces établissements financiers, et leur permettre un accès aisé et simplifié aux produits et services bancaires. Par ces derniers, il est entre autres désigné le compte bancaire, son utilisation et ses avantages, les moyens et services adossés à ce compte, les moyens de paiement électronique ainsi que les produits et services numériques, a-t-on ajouté.

M. B.

«INNOVATION DAY»

Des solutions innovantes pour relever les défis climatiques

La recherche de solutions digitales et technologiques innovantes pour relever le défi de l'énergie imposé par le changement climatique est l'objectif souhaité par l'organisation de la première édition, en Algérie, de «Innovation Day», dédiée à l'innovation et aux solutions technologiques de pointe. Plusieurs thèmes tels que l'agro-industrie 4.0, la cybersécurité et les centres de données ont été abordés.

Près de 400 participants professionnels de divers secteurs dont l'industrie, les centres de données, les infrastructures ainsi que le secteur du bâtiment, ont pris part à cet événement organisé par Schneider Electric, spécialisé dans la transformation digitale de la gestion de l'énergie et de l'automatisation.

Plusieurs conférences thématiques sur les logiciels et solutions d'automatisation en matière de gestion des industries ainsi que la digitalisation au service de l'efficience énergétique et la durabilité, ont capté l'attention des participants.

Des thèmes liés à l'agro-industrie 4.0, la cybersécurité, les centres de données et l'avenir de l'industrie ont été abordés au cours des nombreux échanges avec les professionnels. «Un panel de discussion stratégique» sur le thème du



digital comme accélérateur du développement économique et de la durabilité a également vu la participation de Ramz Hamzaoui, Directeur général de Citibank Algérie, Yazid Kemmoum, Directeur général de Soumiz (filiale de Sonatrach) et Anouar Chara, General Manager de Schneider Electric Algérie & Tunisie.

M. Chara a assuré que son entreprise est déterminée à mettre ses solutions logicielles et matérielles innovantes au service de l'industrie et des infrastructures stratégiques algériennes tout en apportant sa contribution au projet national de transition énergétique.

L'Innovation Day aura permis à Schneider Electric, ses clients et ses partenaires de renforcer davantage leur collaboration à travers l'exploitation des logiciels et technologies de pointe, faisant du monde numérique et électrique une réalité dans les maisons, les bâtiments, les centres de données, l'industrie et les infrastructures stratégiques.

Cette rencontre aura également été l'occasion pour Schneider Electric de distinguer près d'une soixantaine d'étudiants issus de quatre universités et écoles supérieures algériennes qui ont été conviés à prendre part à l'Innovation Day et ont pu assister à une conférence sur le thème des carrières chez Schneider Electric. Selon les organisateurs, Schneider Electric est résolument engagé dans la recherche de solutions digitales et technologiques innovantes pour relever le défi de l'énergie imposé par le changement climatique. Elle est «pionnière dans la recherche de solutions innovantes pour conjuguer transition énergétique avec l'électricité 4.0, et révolution industrielle avec l'industrie 4.0», pour un avenir plus efficient et décarboné.

Mohamed Mecelti

MALGRÉ UNE LÉGÈRE BAISSE

Le pétrole se maintient au-dessus de 90 dollars

EN DÉPIT d'une légère baisse enregistrée à la clôture de la semaine de cotation de vendredi, les prix du pétrole évoluent dans le vert. La situation géopolitique au Moyen-Orient ainsi que la crise politique qui se dessine au Congrès américain vont encore peser sur le marché pétrolier.

L'or noir se maintien et ne descend pas de la barre des 90 dollars franchie la semaine passée, après un léger recul enregistré les jours précédents. C'est l'incertitude géopolitique et les tensions croissantes au Moyen-Orient qui abrite près d'un tiers de l'approvisionnement mondial en pétrole qui pèsent sur le marché pétrolier.

Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en décembre a abandonné 0,23%, pour clôturer à 92,16 dollars, alors que dans la matinée il était à 93,49 dollars.Le West Texas Intermediate (WTI) américain avec échéance en novembre, dont c'était le dernier jour de cotation, a lui lâché 0,69%, à 88,75 dollars, après avoir atteint dans la matinée les 90,59 dollars.

La situation géopolitique au Moyen-Orient et les risques de sa diffusion à des pays de la région, producteurs de pétrole, a un impact direct sur le prix de l'or noir, d'autant que les pays acheteurs craignent d'éventuelles perturbations. «Lorsque le thermomètre géopolitique grimpe jusque dans le rouge, les prix du pétrole se raffermissent généralement, surtout si les troubles ont lieu à proximité des régions productrices de pétrole comme actuellement au Moyen-Orient», selon des analystes. Selon Craig Erlam, d'Oanda, les opérateurs craignent qu'un événement survenu durant le week-end ne bouscule les prix. Israël se prépare toujours à une offensive terrestre à Gaza, notamment dans le nord du pays, près de la frontière avec le Liban, où l'armée israélienne est déployée en masse, dans l'éventualité de l'ouverture d'un second front, avec le mouvement Hezbollah.

Pour Mark Waggoner, d'Excel Futures, le marché se préoccupe aussi de la situation au Congrès américain. La majorité républicaine y est privée de chef de file depuis le débarquement de Kevin McCarthy, il y a plus de deux semaines.

Faute de président, la Chambre des représentants est paralysée, alors que se profile, dans moins d'un mois, la date limite pour trouver un accord sur le budget. Sans compromis au 17 novembre, le gouvernement américain serait contraint de suspendre une partie de ses activités, un débrayage appelé «shutdown».

Lilia A. A.

LE PROJET LANCÉ AUJOURD'HUI

Sidi Abdellah : ville modèle pour le paiement électronique

L'ASSOCIATION Professionnelle des Banques et Etablissements Financiers (ABEF), en collaboration avec le GIE Monétique, annonce le lancement du Projet de «La ville modèle pour le paiement électronique». Il sera officiellement lancé aujourd'hui par le Ministre des Finances, M. Laaziz Faid. C'est à partir de l'Ecole nationale supérieure de Mathématique (NHSM) que la ministre des Finances donnera le coup d'envoi de ce projet, en présence des représentants des différents départements ministériels concernés, ainsi que les responsables des institutions bancaires de la place et d'Algérie poste. Les objectifs de ce projet étant de doter l'ensemble des commerçants en dispositifs d'acceptation et les citoyens en carte de paiement (CIB) et «Edhahabia» visant à effectuer la majorité des transactions commerciales de manière électronique au moyen de carte de paiement ou de code QR au niveau de la ville de Sidi Abdellah, selon les précisions de l'ABEF. «Le projet «La ville modèle du paiement électronique» est une initiative qui permettra la création d'une dynamique de compétitivité entre les villes pour le développement et la massification de l'usage des mayens de paiement électronique et contribuera à atteindre l'objectif de l'inclusion financière en Algérie», a a-t-on précisé.

S. N.

DÉGEL DES PROMOTIONS DANS LA FONCTION PUBLIQUE

LES SYNDICATS SATISFAITS

La décision prise par le gouvernement quant au dégel définitif des promotions dans la fonction publique a été bien accueillie par les syndicats, qui estiment qu'il était temps de réhabiliter les fonctionnaires remplissant les conditions d'expérience professionnelle requises.



Après plus de neuf ans de gel, les promotions sont désormais autorisées dans la fonction publique. Une décision qui devrait soulager un nombre important de fonctionnaires travaillant dans les entreprises et administrations publiques puisque cela leur permettra un accès à des catégories supérieures.

Certains syndicats de la fonction publique ont exprimé leur satisfaction quant à cette décision bien qu'ils considèrent que cela reste tout de même insuffisant. Contacté par le Jeune Indépendant, le secrétaire général du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (SATEF), Boualem Amoura, a affirmé que ce dégel définitif est le bienvenu. «C'est un droit réhabilité pour les travailleurs de la fonction publique. La décision de gel ne devait pas être prise en 2014 car la promotion dans la carrière d'un fonctionnaire est un droit inaliénable», a-t-il souligné.

M. Amoura a fait savoir que beaucoup de travailleurs dans certaines entreprises publiques ont été lésés et n'ont pas bénéficié de promotions depuis 2014, indiquant que beaucoup d'entre eux sont partis en retraite sans avoir bénéficié de leur droit. «Ce n'est pas normal», s'est-il exclamé.

Le syndicaliste a qualifié le gel de promotion en 2014 d'injustice. D'ailleurs, a-t-il souligné, le Premier ministre a demandé des excuses aux fonctionnaires. M. Amoura a tout de même reconnu que certains secteurs, à l'instar de celui de l'éducation nationale, ont bénéficié d'une dérogation spéciale pour procéder à des opérations de promotion, mais celles-ci restent insuffisantes. «Il est vrai que dans le secteur de l'éducation, la promotion est effective. Nous avons déjà des promotions aux grades supérieurs de professeur principal et de professeur formateur, d'inspecteur ainsi que des promotions dans des postes administratifs. Mais le nombre des fonctionnaires promus est parfois insuffisant vu leur nombre global, notamment dans certaines wilayas du pays».

Par contre, a estimé M. Amoura, Il y a des corps dans le secteur qui n'ont même pas le droit à la promotion de carrière selon leur statut. Il s'agit, selon lui, des corps communs et des ouvriers professionnels, où «il y a eu une ségrégation», a-t-il jugé.

Le SG du SATEF a considéré que le nombre de promotions accordées sera insuffisant puisque, a-t-il dit, elles sont étalées sur trois ans (2023, 2024 et 2025), alors que dans certains secteurs, la promotion est automatique. «Dans ce cas-là, il y aura toujours des fonctionnaires qui partiront en retraite sans bénéficier de leur droit vu le nombre restreint de postes accordés annuellement», a-t-il regretté.

Il convient de souligner que le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, a affirmé la semaine dernière que, sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, il a été décidé de lever, de manière définitive, le gel des promotions dans la fonction publique, «ce qui permettra à 280 000 fonctionnaires remplissant les conditions d'ancienneté d'en bénéficier», a-t-il dit.

Le Premier ministre, qui répondait aux interrogations des députés de l'Assemblée populaire nationale (APN) sur la Déclaration de politique générale du gouvernement, a expliqué que cette opération, à laquelle un budget de 29,6 milliards de dinars a été alloué, se fera progressivement sur trois ans (2023, 2024, 2025), à raison de 100 000 promotions par an. Cette décision vise à rattraper le retard enregistré depuis neuf ans. M. Benabderrahmane a souligné que le retour au processus ordinaire des promotions dans la fonction publique «se fera à l'horizon 2026, en fonction des programmes des ressources humaines».

Lynda Louifi

RISQUES SANITAIRES

Vers l'élaboration d'une loi sur la prévention

UN PROJET de loi sur la prévention des risques sanitaires sera présenté dans les prochaines semaines au gouvernement dans le cadre de la nouvelle politique du département de la Santé. C'est ce qu'a indiqué le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi. Le ministre a précisé que le projet de la loi s'est imposé de lui-même du fait que «nous avons compris le rôle crucial de la prévention dans le secteur de la santé, qui nécessite d'impliquer tous les secteurs», ajoutant qu'il est important de définir le rôle et les responsabilités de chacun d'eux».

A l'occasion de son intervention lors d'une journée d'étude organisée par l'association El-Amel CPMC, placée sous le thème «Le cancer du sein en Algérie, réalité et défi», le premier responsable du secteur de la santé a également souligné que «la nouvelle politique de santé doit s'orienter vers la prévention», assurant que «nous avons toujours privilégié la prévention avant l'acte de soin».

Il a précisé : «Notre politique porte sur la sensibilisation à l'importance du dépistage précoce de cette maladie, à travers la vulgarisation des méthodes de dépistage et l'implication des citoyens à la stratégie de dépistage afin d'éviter les complications qui peuvent être mortelles.»

M. Saihi a ajouté que la prévention se traduit notamment sur le terrain par «la sensibilisation quant à l'importance d'une alimentation saine, l'exercice physique et la lutte contre le tabagisme et autres facteurs qui augmentent le risque de cancer».

A cette effet, il a affirmé que, dans le cadre du plan national anti-cancer 2023-2030, la politique de l'Etat repose essentiellement sur la prévention, assurant «la détermination de l'Etat à mener la bataille contre cette maladie sournoise et à relever ce défi qui requiert la conjugaison des efforts de tous». En outre, il a annoncé l'acquisition, d'ici au début d'année 2024, au plus tard, de deux nouveaux accélérateurs linéaires de radiodiagnostic et de radiothérapie. Le ministre a précisé qu'avec cette acquisition, le nombre total d'accélérateurs sera de 70, ajoutant que l'objectif est d'acquérir à 100 accélérateurs en 2025.

Dans le cadre de l'amélioration de la prise en charge des malades atteints de cancer, il a souligné que son département s'est attelé à l'ouverture de plusieurs centres de traitement d'oncologie au niveau des hôpitaux, et ce dans la majorité des wilayas.

Par ailleurs, le ministre a salué les efforts de la société civile dans la sensibilisation et le travail de proximité. Il a illustré ses propos par l'exemple de l'association El-Amel CPMC, estimant que «son travail nous a permis de voir et de suivre la réalité du cancer en Algérie et de prendre des mesures adéquates».

Pour sa part, en termes de prévention, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouter Krikou, a mis en exergue les efforts de son département dans le domaine de la sensibilisation à travers les cellules de proximité relevant des directions de l'action sociale, surtout dans les zones rurales. De son côté, la présidente de l'association El-Amel CPMC, Hamida Ketab, a affirmé que la mise en place d'un programme de dépistage est «un acte important pour lutter contre le cancer du sein».

Pour rappel, le cancer du sein est le premier cancer chez la femme avec 14 000 nouveaux cas et près de 3 500 décès par an en Algérie.

Sihem Bounabi

MÉDÉA

Mise en service prochaine de treize forages

DANS le but de pallier les dysfonctionnements enregistrés dans l'approvisionnement en eau potable des communes de Médéa raccordées au réseau d'alimentation à partir du barrage de Koudiet Acerdoune, une réunion consacrée à l'examen de la situation de distribution de la ressource a eu lieu la fin de la semaine écoulée au siège de la wilaya.

Organisée dans le but de pallier à la récurrence des pannes du système de distribution et de l'insuffisance de la ressource hydrique par manque de précipitations, la réunion présidée par le wali, Djahid Mous, a regroupé le SG de wilaya, les directeurs centraux du ministère des ressources en eau et de l'Algérienne des eaux, le représentant de l'Agence nationale des ressources hydriques (ANRH, l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT), le directeur des ressources en eau de la wilaya de Médéa, le directeur de l'unité ADE de Médéa.

Au cours de la réunion, il a été procédé à la pose du diagnostic sur le problème et les propositions de solutions à envisager, dont l'approvisionnement des populations par le biais de citernes et l'achèvement des opérations d'investissements pour la réalisation de forages et leur entrée rapide en exploitation.

Dans le même sillage, une réunion consacrée au raccordement de 13 forages localisés à Ouamri, Souagui, Chellalet El Adhaoura, El Aïssaoauia, Sid Damed, Zoubiria, Derrag, Berrouaghia, Ouled Brahim, El-Omaria, a eu lieu le même jour en présence du directeur de la distribution de l'électricité et de gaz de Médéa. L'on annonce que trois (03) forages vont entrer en exploitation dès achèvement imminent des travaux de raccordement au réseau électrique, forages situés à Berrouaghia et Chellalet El Adhaoura, tandis que l'entrée en exploitation des autres forages, celle-ci est prévue pour la semaine prochaine,délai au plus tard fixé par le wali.

«Pourquoi je ne suis plus aux côtés d'Israël et ne le serai plus jamais»

Les portes de Gaza : «Les assaillants sont arrivés à l'aube et ont rapidement occupé la ville. Les hommes ont été séparés des femmes et fusillés. L'un des assaillants, en ouvrant la porte de l'une des maisons, a trouvé un vieil homme debout. Il l'a abattu. Il a pris plaisir à l'abattre», a déclaré après coup un témoin oculaire de l'attaque. «Bientôt, la ville s'est vidée : les 5000 habitants ont été tués ou expulsés, les survivants ont été embarqués dans des camions et conduits à Gaza. Les maisons vides ont été pillées. Nous étions très heureux», a déclaré l'un des participants après coup. «Si vous ne le prenez pas, quelqu'un d'autre le fera. On ne se sent pas obligé de les rendre. Ils n'allaient pas revenir».



On dirait un récit tiré des premières pages des journaux d'aujourd'hui, l'un des nombreux récits – trop nombreux pour être comptés – décrivant les atrocités infligées aux populations civiles des villes israéliennes et des kibboutz adjacents à la bande de Gaza contrôlée par le Hamas.

Mais ce n'est pas le cas. Il s'agit plutôt des souvenirs de Yaakov Sharett, le fils de Moshe Sharett, l'un des pères d'Israël, signataire de la Déclaration d'indépendance d'Israël, Premier ministre des Affaires étrangères et deuxième Premier ministre d'Israël. Yaakov Sharett racontait la prise de la ville arabe de Bersheeba, en 1948, par les soldats israéliens, pendant la guerre d'indépendance d'Israël.

Scott Ritter discutera de cet article et répondra aux questions du public dans l'épisode 106 de l'émission «Ask the Inspector».

Jeune soldat servant dans le désert du Néguev en 1946, Sharett est nommé mukhtar – ou chef – d'une des onze équipes de soldats faisant partie du «Plan 11 points» secret conçu pour établir des avant-postes juifs dans le désert du Néguev qui serviraient de point d'appui stratégique dans la région lorsque la guerre anticipée entre les sionistes israéliens et les Arabes éclaterait.

Le sionisme, tel qu'il existait avant 1948, était un mouvement visant à rétablir une nation juive sur le territoire de l'Israël biblique. Il a été créé en tant que mouvement politique, l'Organisation sioniste, en 1897 sous la direction de Theodor Herzl. Herzl est mort en 1904 et l'Organisation sioniste a été reprise par Chaim Weizmann en récompense de son action en faveur de l'adoption de la déclaration Balfour, qui engageait le gouvernement britannique à créer un État juif en Palestine. Weitzman est resté à la tête de l'Organisation sioniste jusqu'à la création d'Israël en 1948, après quoi il a été élu premier président d'Israël.

En 1946, un plan de partage des Nations unies divisant le mandat palestinien britannique en sections arabe et juive avait attribué la région du Néguev aux Arabes. Les dirigeants sionistes du futur État d'Israël, menés par David Ben Gourion, Moshe Sharett et d'autres personnes attachées aux principes du sionisme, ont conçu le «plan en 11 points» afin de modifier le statu quo qui existait alors dans le Néguev, où 500 juifs répartis dans trois avant-postes vivaient parmi 250 000 Arabes résidant dans 247 villages et villes. Les 11 nouveaux avant-postes devaient renforcer la présence israélienne dans le Néguev, créant ainsi une situation où, comme l'a noté l'historien palestinien Walid Khalidi, «une majorité indigène vivant sur son sol ancestral» serait «convertie du jour au lendemain en une minorité soumise à un régime étranger».

Dans la nuit du 5 octobre 1946, juste après Yom Kippour, Yaakov conduit son équipe dans le Néguev. «Je me souviens du moment où nous avons trouvé notre terrain au sommet d'une colline aride», raconte Yaakov. «Il faisait encore nuit, mais nous avons réussi à enfoncer les poteaux et bientôt, nous étions à l'intérieur de notre clôture. Aux premières lueurs du jour, des camions sont arrivés avec des baraquements préfabriqués. C'était un véritable exploit. Nous avons travaillé comme des diables».

Lorsque Yaakov faisait partie du Mouvement de la jeunesse sioniste, il parcourait le Néguev à pied, se familiarisant avec les villages arabes et apprenant leurs noms hébraïques tels qu'ils existaient dans la Bible. À côté du village perché de Yaakov, qui devint le kibboutz Hatzerim, se trouvait un village arabe nommé Abu Yahiya. L'une des missions confiées aux kibboutzniks de Hatzerim était de recueillir des renseignements sur les Arabes locaux, renseignements qui seraient utilisés par les planificateurs militaires israéliens qui préparaient à l'époque l'expulsion à grande échelle des Arabes du Néguev.

Les Arabes d'Abu Yahiya fournissent de l'eau fraîche à Yaakov et à ses compagnons sionistes et gardent souvent les biens du kibboutz pendant que les hommes sont partis travailler. Les dirigeants d'Abu Yahia et du kibboutz Hatzerim avaient convenu qu'ils seraient autorisés à rester une fois qu'Israël aurait pris le contrôle du Néguev. Au lieu de cela, lorsque la guerre a éclaté, les kibboutzniks de Hatzerim se sont retournés contre leurs voisins arabes, les tuant et chassant les survivants de leurs maisons pour toujours.

LA PLUPART DES SURVIVANTS ONT FINI PAR VIVRE À GAZA.

Le massacre et l'éradication physique du village d'Abu Yahiya, de la ville de Bersheeba et des 245 autres villes et villages arabes du Néguev par les colons et les soldats israéliens sont entrés dans l'histoire sous le nom de Nakba, ou «Catastrophe». Les Palestiniens, lorsqu'ils parlent de la Nakba, n'évoquent pas seulement les événements de 1948, mais aussi tout ce qui s'est passé depuis lors au nom du maintien, de l'expansion et de la défense du sionisme après 1948, qui définit l'Israël d'aujourd'hui. Les Israéliens ne parlent pas de la Nakba, se référant plutôt aux événements de 1948 comme leur «guerre d'indépendance».

«Le silence sur la Nakba», a observé un spécialiste contemporain du sujet, «fait également partie de la vie quotidienne en Israël».

Après la création de l'État juif d'Israël en 1948, un groupe de colons juifs s'est adressé au Premier ministre David Ben-Gourion pour demander que les hommes de leurs colonies soient autorisés à servir dans l'armée en tant que groupe. C'est ainsi qu'est né le programme Nahal, qui combinait le service militaire et le travail agricole. Les forces du Nahal formeraient une garnison, qui serait ensuite transformée en kibboutz, lequel servirait de première ligne de défense contre toute attaque arabe future sur Israël. En 1951, la toute première de ces colonies Nahal, Nahlayim Mul Aza, a été établie à la frontière avec la bande de Gaza. D'autres ont suivi, le projet Nahal visant à entourer Gaza de ces colonies-forteresses. En 1953, Nahlayim Mul Aza est passé du statut d'avant-poste militaire à celui de kibboutz civil et a été rebaptisé Nahal Oz.

L'un des premiers colons de Nahal Oz s'appelait Roi Ruttenberg. À l'âge de 13 ans, il a servi comme messager pendant la guerre d'indépendance de 1948. À l'âge de 18 ans, en 1953, il s'est enrôlé dans les Forces de défense israéliennes (FDI) et a ensuite obtenu son brevet d'officier. Son premier poste en tant qu'officier est celui d'officier de sécurité pour Nahal Oz. Il se marie et, en 1956, il est l'heureux père d'un petit garçon. Le 18 avril 1956, Roi tombe dans une embuscade tendue par des Arabes, qui le tuent et emportent son corps à Gaza. Son corps a été restitué après l'intervention des Nations unies et il a été enterré le lendemain, le 19 avril. La mort de Roi avait mis en colère la nation israélienne et des milliers de personnes s'étaient rassemblées pour ses funérailles.

S. R. (La source originale de cet article est Scott Ritter Extra)

A suivre

PROCÈS POUR PUBLICATION INSULTANTE À L'ENCONTRE D'UNE GREFFIÈRE

5 000 dollars d'amende et sévère avertissement pour Trump

Donald Trump a été condamné vendredi à 5.000 dollars d'amende pour une publication insultante à l'égard de la greffière du tribunal de New York, où il est jugé au civil pour des fraudes financières dans la gestion de son empire immobilier.

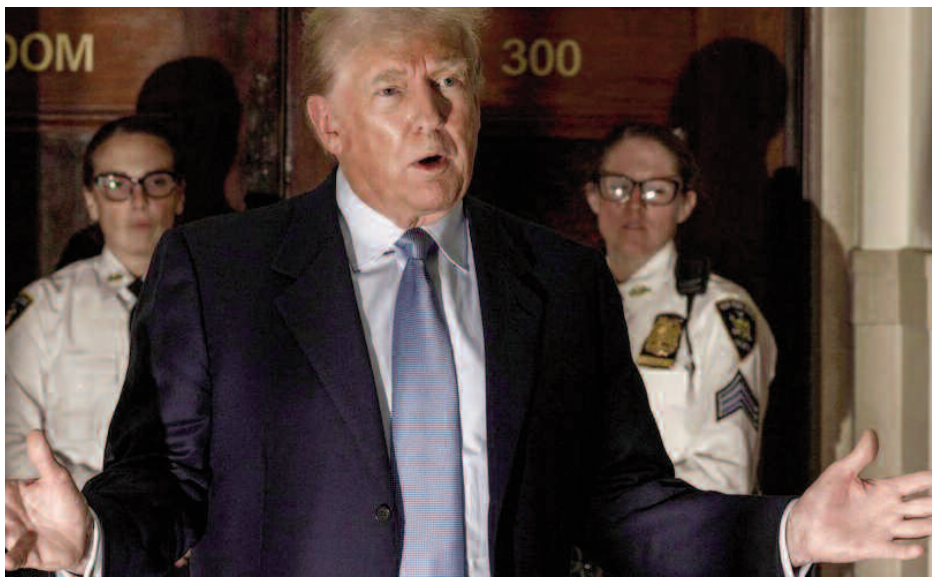
Lors de ce procès, le magistrat Arthur Engoron avait interdit, dès le deuxième jour du procès le 3 octobre, à toutes les parties de s'en prendre à son équipe, après une publication jugée «dégradante» pour la greffière publiée sur le compte du milliardaire républicain sur son réseau Truth Social.

La publication avait été retirée mais «malgré cet ordre clair, j'ai appris hier soir que le message incriminé n'avait jamais été retiré du site DonaldJTrump.com et qu'il est resté sur ce site pendant les 17 derniers jours», avant d'être «retiré tard hier soir (jeudi), mais seulement en réponse à un courriel de ce tribunal», a indiqué le juge vendredi, selon des déclarations relayées par les médias américains et confirmées par un porte-parole du tribunal.

Dans une décision rendue vendredi après-midi, le magistrat souligne qu'il avait eu le 3 octobre un aparté avec Donald Trump et que ce dernier lui
avait assuré qu'il ne recommencerait pas.

Le juge considère que Donald Trump a «été largement prévenu des conséquences d'une violation» de l'interdiction, mais comme il s'agit de la première fois et que les avocats de l'ancien président ont assuré que la publication était restée par «inadvertance» sur le site, il a prononcé une «amende symbolique» de 5.000 dollars.

Par ailleurs, un avocat de la campagne de Donald Trump en 2020, Kenneth Chesebro, a plaidé coupable de manœuvres illégales pour inverser les résultats de l'élection, fragilisant la ligne de défense de l'ex-président américain. La semaine judiciaire chargée se termine particulièrement mal



pour Donald Trump, condamné vendredi à une amende par un juge à New York pour violation de son interdiction de tout commentaire désobligeant envers son équipe, dans un procès au civil pour fraudes financières.Kenneth Chesebro, 62 ans, visé par sept chefs d'accusation, a plaidé coupable du seul chef de faux en écriture, lors d'une audience à Atlanta, capitale de l'Etat de Géorgie (sud-est).

Il a été condamné à cinq ans de prison avec sursis, 5.000 dollars d'indemnisation pour la Géorgie, 100 heures de travaux d'intérêt général et a remis une lettre d'excuses aux électeurs de cet Etat.

Il lui est essentiellement reproché d'avoir rédigé et envoyé des notes en vue de substituer aux grands électeurs obtenus en 2020 en Géorgie par le démocrate Joe Biden ceux du président sortant républicain, une manœuvre au cœur du complot présumé.

Au total, 19 prévenus, dont Donald Trump et son ancien avocat personnel,
Rudy Giuliani, sont cités dans l'acte d'accusation délivré le 14 août en vertu notamment d'une loi de Géorgie sur la criminalité en bande organisée utilisée par la procureure Fani Willis.

M. Chesebro devra, en échange de l'abandon des six autres chefs d'accusation, témoigner aux futurs procès des autres prévenus, à une date encore indéterminée.

R. I.

DÉBAT OUVERT À L'ONU

Les contributions des mécanismes régionaux à la paix et à la sécurité

LE CONSEIL de sécurité de l'ONU, doit poursuivre son débat public sur les «contributions des mécanismes régionaux à la paix et à la sécurité».

Cette réunion devrait se concentrer sur la contribution des accords régionaux, sous-régionaux et bilatéraux à la prévention et au règlement pacifique des différends.

Les intervenants attendus sont le sous-secrétaire général pour le Moyen-Orient, l'Asie et le Pacifique, Mohamed Khaled Khiari, l'ancienne présidente du Chili et ancienne haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Michelle Bachelet, l'ancien président de l'Afrique du Sud, Thabo Mbeki, et Josefina Echavarr?a Alvarez, professeur et directrice du programme Peace Accords Matrix (PAM) à l'Institut Kroc pour les études internationales sur la paix.

Une note conceptuelle suggère que les accords régionaux, sous-régionaux et bilatéraux offrent des exemples positifs d'utilisation de mesures pacifiques dont le Conseil peut s'inspirer pour améliorer l'efficacité de son travail.

M. Khairi pourrait souligner la possibilité d'utiliser davantage l'article 33 de la Charte des Nations unies, qui mentionne «la négociation, l'enquête, la médiation, la conciliation, l'arbitrage, le règlement judiciaire, le recours à des organismes ou accords régionaux ou à d'autres moyens



pacifiques» comme outils de règlement des différends. Dans le nouvel
Agenda pour la paix, M. Guterres affirme que «la sous-utilisation des différents outils visés à l'article 33 de la Charte reste l'une de nos plus grandes lacunes collectives».

Lors du débat public, certains Etats membres pourraient encourager un recours plus fréquent au chapitre VI (Règlement pacifique des différends) de la Charte des Nations unies, plutôt qu'aux sanctions et autres mesures coercitives du chapitre VII (Mesures en cas de menace contre la paix, de rupture de la paix et d'acte d'agression), qui sont souvent plus controversées. Ils peuvent également donner leur avis sur la manière dont le Conseil de sécurité peut encourager et soutenir plus efficacement les efforts de bons offices du Secrétaire général. Les membres peuvent également discuter de la manière dont le Conseil peut renforcer son engagement auprès des organisations régionales et sous-régionales afin de promouvoir la prévention des conflits et les efforts de médiation.

R. I.

POLOGNE

Consultations la semaine prochaine sur un nouveau gouvernement

LE CHEF de l'Etat polonais entamera la semaine prochaine les premières consultations en vue de la formation d'un nouveau gouvernement polonais après la victoire de l'opposition aux législatives de dimanche, a annoncé, hier, la présidence polonaise.

C'est au président Andrzej Duda que revient de convoquer la première réunion du nouveau Parlement, dans un délai maximum de trente jours après l'annonce des résultats, et de charger une personne de la mission de former le nouveau gouvernement. La loi polonaise ne définit pas qui cela doit être.

Mardi prochain, le président rencontrera les responsables du parti populiste nationaliste Droit et Justice (PiS), dont il est proche.

Bien qu'arrivé premier aux élections, le PiS ne disposera que de 194 sièges sur 460, et est considéré comme étant dans l'incapacité de trouver une coalition majoritaire. Le même jour, M. Duda rencontrera la Coalition civique (KO, centre).

Dirigée par Donald Tusk, ex-président du Conseil européen, la KO et ses deux alliés potentiels, la Troisième Voie (démocrate chrétien) et la Nouvelle Gauche ont obtenu ensemble 248 sièges au Parlement.

Le chef de l'Etat rencontrera le lendemain, tour à tour, les représentants de ces deux dernières formations, ainsi que des responsables de la Confédération (extrême droite), a indiqué la présidence dans un communiqué.

Selon les analystes, dans un premier temps, M. Duda chargera un représentant de PiS de former un gouvernement, même si cette mission semble vouée à l'échec.

Si son incapacité à trouver une majorité se confirme, c'est le Parlement qui désignera un Premier ministre, et dans ce cas ce sera vraisemblablement Donald Tusk, qui a déjà exercé cette fonction dans le passé.

R. I.

JUSTICE AU PÉROU

Perpétuité pour les vols violents de téléphone portable

LE PÉROU rendra le vol d'un téléphone portable impliquant des blessures graves ou la mort de la victime passible d'une peine pouvant aller jusqu'à un emprisonnement à vie, selon une réforme du code pénal publiée au journal officiel de ce pays.

«La peine sera la réclusion à perpétuité lorsque l'agent agit en tant que membre d'une organisation criminelle ou si, à la suite de l'acte, la victime meurt ou est gravement blessée physiquement ou mentalement», indique la nouvelle loi.

La mesure durcit ainsi les sanctions pour le vol de téléphones portables, le vol le plus courant au Pérou.

Auparavant, il s'agissait d'un délit ordinaire passible de peines allant de trois à huit ans d'emprisonnement.

Avec cette réforme, la peine minimale sera de 12 ans.

Selon les autorités locales, au moins 860.000 téléphones portables ont été déclarés volés dans le pays au cours du premier semestre. On estime que 4.500 appareils sont volés chaque jour.

Au Pérou, onze types de crimes sont passibles d'un emprisonnement à vie, dont les féminicides, les meurtres commandités et l'exploitation sexuelle de mineurs suivie de meurtre.

R. I.

SAISON AGRICOLE À TIMIMOUN

10.000 ha à emblaver

AFIN de renforcer la stratégie de la sécurité alimentaire dans la filière céréalière, une surface globale de 10.000 hectares (ha) sera emblavée au titre de la campagne labours-semailles de cette saison agricole (2023/2024) dans la wilaya de Timimoun. C'est ce qu'a indiqué la direction locale des services agricoles (DSA).

Cette surface à ensemencer en blé dur et tendre et en orge est retenue à travers les périmètres agricoles des communes de Timimoun, Ougrout, Ksar Kaddour et le grand périmètre de la région de Tinerkouk, relevant de l'office de développement de l'agriculture industrielle en terres sahariennes (ODAS), dans le but de renforcer la stratégie de la sécurité alimentaire dans la filière céréalière, a indiqué le directeur du secteur, Rafik Benmansour.

Par souci d'assurer la réussite de cette campagne, la DSA a procédé, en coordination avec les partenaires du secteur, à la mise à la disposition des céréaliculteurs tous les moyens nécessaires, moyens et matériels agricoles, quantités suffisantes des semences et intrants agricoles auprès de la coopérative des céréales et légumes secs (CCLS), en sus des tracteurs, niveleuses, des semoirs et équipements d'irrigation.

L'on relève également, entre-autres préparatifs pour mener à bien cette campagne, l'ouverture, au niveau de l'entrepôt des céréales de Timimoun, un guichet unique composé des acteurs agricoles, dont la caisse régionale de mutualité agricole (CRMA), la CCLS, afin de rapprocher les structures de services des opérateurs agricoles.

R.R

EHU D'ORAN

250 greffés rénaux de l'Ouest suivis au service de néphrologie

LE SERVICE de néphrologie de l'Etablissement hospitalier universitaire (EHU) « 1er novembre » d'Oran prend en charge 250 greffés rénaux de toute la région Ouest, qui viennent pour bénéficier d'un suivi médical après leurs greffes. C'est ce qu'a déclaré, le Pr Zerdouni Faiza, cheffe de ce service.

« En effet, un greffé rénal est suivi tout au long de sa vie après la transplantation », a déclaré le Pr Zerdouni, ajoutant que « son service est l'un des rares dans la région Ouest à assurer le suivi de cette catégorie de malades ».

« Un greffé rénal nécessite une prise en charge spécialisée », a-t-elle dit, précisant que « les structures de santé qui ne disposent pas de services spécialisés refusent de prendre une charge un greffé, même s'il s'agit d'une simple fièvre ».

Ainsi, les greffés rénaux reviennent à l'EHU pour leur suivi médical régulier, mais aussi pour des soins et des consultations pour différents problèmes de santé.

Le service de néphrologie est également impliqué dans la greffe rénale, lancée en 2013, avec des arrêts et des perturbations. Cette activité a récemment été relancée, sous l'égide de l'Agence nationale des greffes d'organes (ANG), avec une volonté de pérenniser l'activité, a rappelé la même source.

« Dans notre service, nous nous occupons du malade, dès le début de sa maladie rénal, avant son passage à l'hémodialyse et après. Si la transplantation est possible, nous nous occupons de la préparation des couples donneurs-receveurs, avant la chirurgie, et nous les prenons en charge toute leur vie après la chirurgie », a expliqué la même source.

R.R

PRÉVENTION CONTRE LE CANCER DU SEIN À TLEMCEN

4.900 dépistages effectués depuis le début 2023

Le Centre d'imagerie médicale de mammographie de Maghnia, dans la wilaya de Tlemcen, a effectué, depuis le début de l'année en cours, 4.900 dépistages précoces du cancer du sein, a fait savoir, l'Agence de wilaya de la Caisse nationale de sécurité sociale des salariés (CNAS).



A ce titre, Mazari Abdessamad, responsable de la cellule d'activité sanitaire et sociale, a souligné que 3.200 femmes se sont présentées pour effectuer un dépistage précoce et 1.700 autres ont été orientées par des spécialistes privés en gynécologie obstétrique pour effectuer un dépistage au niveau de ce centre, qui offre un ensemble de tests par mammographie.

Ces consultations ont permis de recenser plusieurs cas positifs du cancer du sein, dont dix sont prises en charge actuellement par l'agence de wilaya de la CNAS, alors que le restant des femmes sont suivies par des gynécologues, a précisé la même responsable.

M. Mazari a souligné que ces femmes malades reçoivent actuellement une prise en charge de la part de la psychologue et assistante sociale de l'agence pour leur suivi, lors de la période de chirurgie et chimiothérapie, ainsi que les autres étapes de traitement au CHU de Tlemcen et les cliniques médicales privées.

Le centre d'imagerie médicale de Maghnia supervise également leur suivi médical périodique, en plus du parrainage du service des prestations concernant le traitement de leur dossier médical et la compensation de leur arrêt maladie.

L'Agence de wilaya de la CNAS de Tlemcen poursuit ses campagnes de sensibilisation auprès des Directions de la Santé, de l'Action Sociale, de l'antenne de l'Office National d'Alphabétisation et de l'enseignement des Adultes, d'Algérie Poste, entre autres, pour sensibiliser les femmes à l'importance du dépistage précoce et la prévention du cancer du sein, a-t-il conclu.

R.R

LUTTE CONTRE L'ÉMIGRATION CLANDESTINE À MOSTAGANEM

Mise en échec de 9 tentatives

LES SERVICES de la gendarmerie nationale de Mostaganem ont réussi à mettre en échec neuf tentatives d'émigration clandestine par mer, avec l'arrestation de 68 individus suspects, dont 55 organisateurs, a indiqué, hier, un communiqué du groupement territorial de ce corps de sécurité.

La même source a précisé que « la mise en échec des traversées clandestines, à partir des plages de la wilaya, a été menée dans le cadre d'une opération proactive ayant permis l'arrestation, sur la terre ferme, des organisateurs (55 individus), dont quatre ressortissants étrangers et 13 candidats à l'émigration clandestine ».

Selon le même communiqué, « 12 embarcations, 12 moteurs et 16 jerricans de carburant ont été saisis, lors de ces opérations, ainsi que 6 gilets de sauvetage, trois boussoles, deux voitures et 16 téléphones mobiles utilisés par les réseaux criminels dans leurs communications et transport ».

D'autre part, les mêmes services ont saisi une somme de 228.600 dinars et une autre en devises étrangères de l'ordre de 2.120 euros, a ajouté la même source.



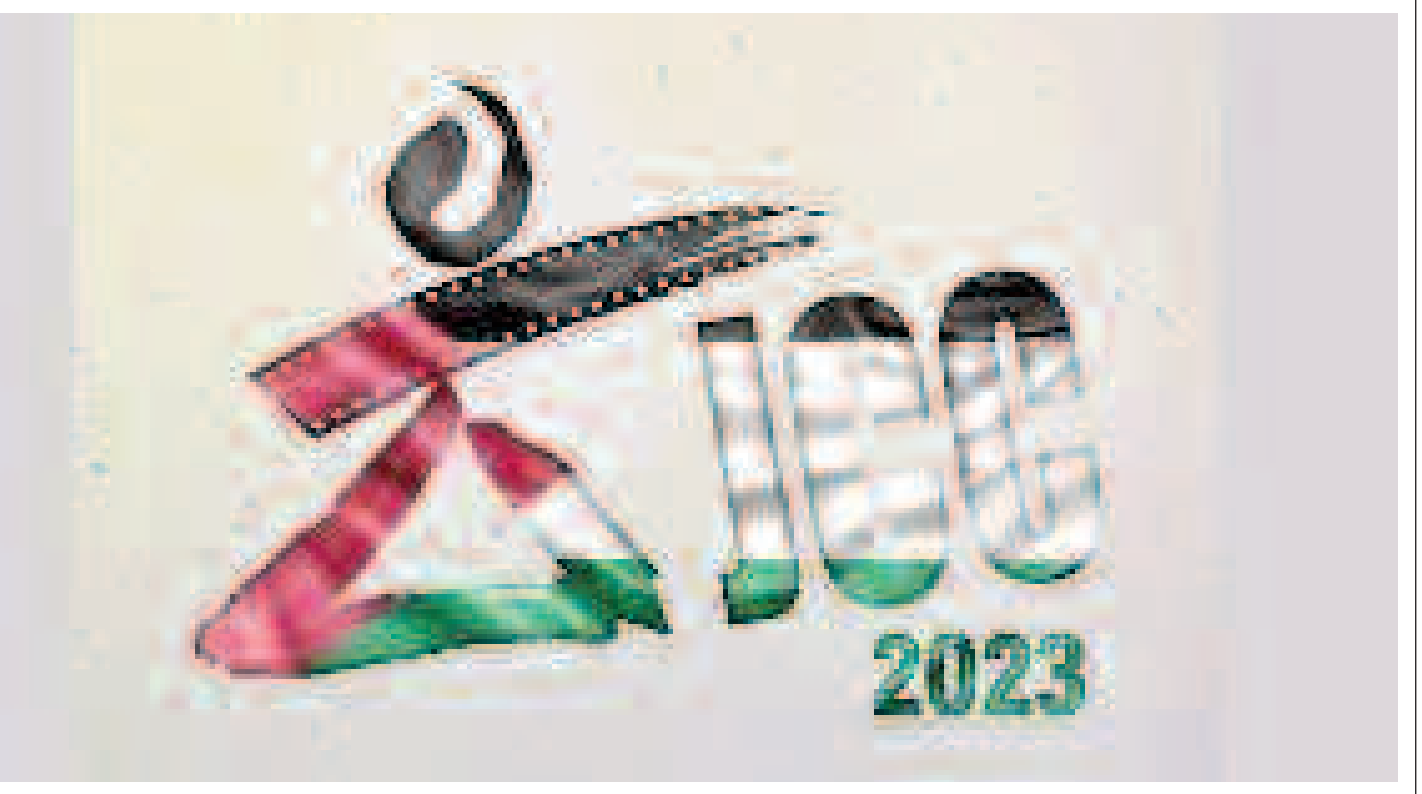
Sous l'accusation de formation d'une bande de malfaiteurs en vue de préparer les crimes liés au trafic de migrants et la préparation de sortie illégales du territoire national pour de nombreuses personnes, dont des mineurs, et leur exposition au danger, des procédures judiciaires ont été engagées contre les suspects arrêtés, qui seront présentés devant les instances judiciaires territorialement compétentes, a conclu la même source.

R.R

EN SOLIDARITÉ AVEC LA PALESTINE

La 34e édition des JCC est annulée

La 34e édition des Journées cinématographiques de Carthage (JCC) est annulée. Le festival, prévu du 28 octobre au 4 novembre, promettait une "édition exceptionnelle" avec une section spéciale pour célébrer le centenaire du cinéma tunisien. Des films algériens et palestiniens ont été, aussi, sélectionnés pour la compétition officielle.



La décision d'annulation a été prise "en solidarité avec notre peuple palestinien frère, et compte tenu des conditions humanitaires critiques observées dans la Bande de Gaza et dans tous les territoires palestiniens occupés à la suite de la brutale agression sioniste", a indiqué un communiqué publié par le ministère tunisien des Affaires culturelles.
L'Algérie devait également participer à cette 34e édition des JCC avec une sélection de films en compétition officielle, notamment le long métrage "Makane Walou" (Ce n'est rien) de Merzak Allouache, le court métrage documentaire "Tassaloul" de Imène Salah, et le court métrage de fiction "Boussa" d'Azedine Kasri.
Néanmoins, les JCC comptent rendre hommage au cinéma palestinien en projetant "gratuitement" une sélection de films. Parmi ces films, «Jenin, Jenin» de Mohamad Bakri (2002), «Leila's Birthday» de Rashid Mashraoui (2008), «Fix me» de Raed Andoni (2010), «My Love Awaits Me» de Mais Darwazah (2013), «The Wanted 18» d'Amer Shomali (2014), «Roshimia» de Salim Abu Jabel (2015), «The crossing» d'Ameen Nayfeh (2017), «Nadia's Visa» d'Hanadi Elyani (2018), «Maradona's Legs» de Firas Khoury (2019), 200 Meters de Ameen Nayfeh (2020), «The Present» de Farah Nabulsi (2020 et enfin «Little Palestine, journal d'un siège» d'Abdallah Alkhatib (2021).
Les organisateurs expriment leurs « plus sincères remerciements aux cinéastes palestiniens ainsi qu'à leurs producteurs et distributeurs pour leur chaleureuse réponse à la solidarité inconditionnelle que le festival a manifestée envers la cause palestinienne. Ils ont généreusement mis à disposition du festival une sélection de films classiques, destinés à être projetés gratuitement pour le public tunisien dans la salle de plein air du Festival de l'avenue Bourguiba, connue sous le nom de "ciné avenue". Cette programmation spéciale vise à apporter un soutien solennel à la cause palestinienne », ont indiqué les organisateurs.

Les JCC souhaitent également exprimer leur gratitude envers les cinéastes palestiniens dont les films récents ont été sélectionnés en compétition au festival. Ils tiennent à souligner en particulier la contribution du grand comédien et réalisateur Mohamed Bakri, qui a offert aux JCC la première mondiale de son dernier film intitulé "Jenine 2023".
La direction des Journées cinématographiques de Carthage avait annoncé, il y a cinq jours, que "le côté festif du festival serait annulé, et la 34e édition débuterait directement par la projection des films en compétition officielle. Cette décision est prise en soutien à la cause palestinienne, marquée par des tragédies et des luttes pour la liberté et la récupération de leur terre », a indiqué un communiqué des JCC.
Mais hier, le ministère a décidé d'annuler complètement l'événement, compte tenu des événements tragique que rencontrent le peuple palestinien.
Les JCC ont « toujours été bien plus qu'un simple festival de cinéma. Depuis leur création, elles ont été conçues comme une plateforme de réflexion et de résistance, rassemblant des cinéphiles d'Afrique et du monde arabe pour défendre l'art et la beauté contre les politiques répressives et discuter des enjeux mondiaux, en particulier de la cause palestinienne », a souligné le Festival. Le festival a joué « un rôle crucial dans la promotion du cinéma indépendant en Afrique et au Proche-Orient, mettant en lumière des générations de cinéastes et de créateurs partageant des valeurs telles que la liberté de création, l'indépendance, la résistance et le refus de l'oppression », a confié la même source.
Selon les organisateurs « la Palestine a toujours occupé une place centrale dans les préoccupations des organisateurs et du public des JCC ». Le festival a été un lieu de consécration pour de nombreux réalisateurs arabes engagés pour la cause palestinienne, tels que Hani Jawharia, Borhan Alaouié, Rachid Masharawi, Mai Masri, Jean Chamoun, Michel Khleifi, Elia Suleiman, Najwa Najjar, Raed Andouni, Mohamed Bakri, et Hany Abu Assaad, à qui cette édition devait rendre un vibrant hommage.
Plus que jamais, « les JCC rappellent que le cinéma, l'art et la culture demeurent des moyens puissants de résistance contre les discours insidieux et manipulateurs de nombreuses productions audiovisuelles. Cette annulation en solidarité avec la Palestine souligne la conviction que l'engagement en faveur d'une Palestine libre passe également par la projection de films, des débats et des rencontres pour sensibiliser le monde à cette cause », ont t-ils fait savoir. Et d'ajouter : « Les JCC ont ainsi réaffirmé leur engagement indéfectible en faveur de la justice et de la liberté, en espérant un avenir meilleur pour la Palestine ».

Meriem Djouder

12E FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE DE BEJAIA

Une clôture en apothéose

LE RIDEAU est tombé, avant-hier soir, sur la 12e édition du festival international du théâtre de Béjaïa, après sept jours d'animation au cours desquels 12 pièces, six issus d'autant de pays étrangers et six autres algériennes, ont été présentées.
De l'ensemble des représentations, quelques-unes ont été qualifiées de véritables "pépites de création", à l'instar de "Leflouka" (la barque) du théâtre de Skikda (Algérie), déroulée sur les planches deux fois, en "In" et en "Off", en raison de son succès, ou encore de la pièce "Académie du rire" de la Syrie, jugée "absolument enchanteresse ".
Ce spectacle syrien d'une puissance textuelle et d'un humour rare, a, en effet, enchanté le public, amené à plonger dans l'univers furieux de la bureaucratie. Servie par un duo de comédiens hors pair, par sa dérision et son humour, la pièce a déchaîné des tempêtes de rire à maintes reprises.
Le festival a valu aussi par les masters class ainsi organisées et qui ont permis à



une cinquantaine de jeunes amateurs de profiter d'une formation pratique sur l'écriture scénique et l'interprétation.
Des séances de contes pour enfants, étendues à nombre d'établissements scolaires, notamment dans les communes, ayant subi les incendies de forêts l'été dernier, ont été également au menu du Festival.
Autant dire que l'évènement a été "un grand succès", de l'avis de plusieurs amateurs du théâtre, relevé, de surcroît, par une participation massive du public, venu en force assister à tous les spectacles, n'ayant pas hésité à débourser le prix du ticket pour passer un bon moment culturel.
Aussi la cérémonie de clôture a fait l'effet d'un moment poignant, marqué par un hommage rendu à deux figures du théâtre national, à savoir Mouhoub Latrèche, du théâtre de Béjaïa, et Fatiha Soltane, en reconnaissance des services rendus à la scène et pour leur brillante carrière en général.
L'occasion a été aussi saisie pour exprimer la solidarité de tous envers le peuple palestinien, victime, à Ghaza ces derniers jours, d'une violence sioniste sauvage et inhumaine.
L'expression de cette solidarité a été manifestée de vive voix à une représentation de l'ambassade de Palestine à Alger. Tout le comité d'organisation du festival y a tenu individuellement à dire son horreur et son affliction, à l'instar de Fatiha Soltane, qui a littéralement fondu en larmes.

R. C.

AVIRON/CHAMPIONNATS D'AFRIQUE 2023 :

Plus de 160 rameurs de 20 pays en lice à Tunis

UN TOTAL de 168 rameurs représentant 20 pays dont l'Algérie prendront part aux qualifications africaines pour les Jeux olympiques et Paralympiques Paris-2024 et le 15e championnat d'Afrique prévus au plan d'eau du Lac de Tunis du 23 au 26 octobre, ont annoncé samedi les organisateurs. 14 rameurs algériens prendront part au rendez-vous de Tunis dont six sont concernés par la qualification aux Jeux olympiques 2024 de Paris (France), à l'occasion des championnats d'Afrique 2023 (toutes catégories). Il s'agit de Sid Ali Boudina (Skiff Poids lourd), Benchadli Nihed (Skiff Poids lourd), Feriel Zitouni et Hellal Berrouane (Double Poids Léger) et Chems Eddine et Belhadj Bilel (Double Poids léger), selon la FASACK. Les pays participants sont : la Tunisie, l'Algérie, l'Angola, le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Cameroun, le Cap Vert, l'Egypte, le Kenya, la Libye, le Maroc, la Namibie, le Nigeria, l'Afrique du Sud, le Sénégal, le Soudan, le Togo, l'Ouganda, la Zambie et le Zimbabwe. Le programme comprend les compétitions du championnat d'Afrique seniors, U23 et juniors, outre les tournois des qualifications olympiques et paralympiques pour les jeux de Paris-2024. Les spécialités olympiques se disputeront en individuel hommes et dames et en double femmes et double hommes, tandis que les épreuves paralympiques se joueront en individuel hommes et dames (paraplégie) et en double mixte (paraplégie partielle). Les finales sont prévues le mercredi 25 octobre.

CAN-2023 :

Ouverture du processus d'accréditation des médias pour la 34e édition

LA CONFÉDÉRATION africaine de football (CAF) a annoncé vendredi l'ouverture du processus d'accréditation des médias pour la 34e Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 (reportée à 2024) en Côte d'Ivoire (13 janvier – 11 février), dans un communiqué publié sur son site officiel. La date limite de demande d'accréditation est fixée au 24 novembre 2023. Les médias intéressés par la couverture du tournoi peuvent demander une accréditation via l'Espace Média de la CAF, précise l'instance continentale. « L'autorisation d'accéder au Media Channel de la CAF ne signifie pas que l'accréditation vous a été accordée. Toutes les demandes sont sujettes à confirmation. La confirmation ne se fera pas sur la base du premier arrivé, premier servi. Les candidats retenus seront notifiés et recevront de plus amples informations en temps voulu », explique la CAF. Pour l'événement de la Côte d'Ivoire, la CAF a introduit des « quotas » pour chaque nation en raison de la forte demande des médias du monde entier, souligne le communiqué, qui ajoute que « tous les candidats recevront une réponse au plus tard le 08 décembre 2023 ». La CAN-2023 se jouera pour la troisième fois en présence de 24 nations, après les éditions 2019 (Egypte) et 2021 (Cameroun). La 34e édition de la CAN se déroulera à Abidjan, Korhogo, Bouake, Yamoussoukro et San Pedro. Les nations qualifiées ont été réparties sur six groupes de quatre équipes chacun. Les deux premiers de chaque groupe ainsi que les quatre meilleurs troisièmes se qualifient pour les 8es de finale.

NATATION : L'ÉLECTION DE YAHIA CHÉRIF MOHAMED À LA TÊTE DE FAN REJETÉE

La FINA ne reconnaît pas la suspension de Boughadou

La World Aquatics, anciennement fédération internationale de natation (FINA), dans deux courriers différents adressés respectivement à Mohamed-Hakim Boughadou, et Yahia Chérif Mohamed, rejette l'élection de ce dernier, élu nouveau président de la fédération algérienne de natation le 30 septembre dernier.

La FINA, dans son courrier envoyé au nouveau président, rappelle qu'elle ne reconnaît pas la suspension infligée par le MJS à Boughadou qu'elle considère comme président légal de la Fédération algérienne de natation, tout en indiquant qu'à l'avenir aucune correspondance ne sera acceptée au niveau de la FINA si elle n'est pas signée par Boughadou. La World Aquatics s'interroge sur la tenue d'une assemblée générale extraordinaire de la FAN pour la préparation de l'AG élective, sans respecter la procédure. «On ne sait toujours pas comment et pourquoi il a été déterminé qu'un poste de président de la Fédération Algérienne de Natation était vacant (...) pourquoi le prétendu président par intérim considérait qu'il devait convoquer immédiatement, sans les formalités requises, une assemblée générale extraordinaire. Veuillez noter qu'en considération de ce qui précède, et sur la base des documents examinés, le Bureau de la World Aquatics n'accepte pas les résultats de l'élection du 30 septembre 2023 et ne vous reconnaît pas comme président de la Fédération Algérienne de Natation», a écrit la FINA qui affirme qu'elle «ne reconnaîtra que M. Boughadou Mohamed Hakim comme président légitime de la Fédération



Algérienne de Natation et toute communication future par et via la fédération avec la World Aquatics ne sera effectuée que par M. Boughadou», en demandant à la FAN «de respecter cette décision». Dans la lettre envoyée à Boughadou, la World Aquatics réaffirme qu'elle le considère toujours président de la FAN. Pour rappel, en juillet dernier le ministre de la Jeunesse et des sports avait suspendu à titre «conservatoire» Mohamed-Hakim Boughadou avant sa suspension à vie décidée en septembre dernier. Une décision que rejette la World Aquatics.

JEUX MONDIAUX 2023 DES ARTS MARTIAUX (U21) -KARATÉ DO :

Abourriche en or, Ouikène en argent...

LA KARATÉKA algérienne Louiza Abourriche a décroché la médaille d'or aux Jeux Mondiaux 2023 des Arts Martiaux, catégorie des moins de 21 ans (messieurs et dames), qui se déroulent les 20-21 octobre courant en Arabie saoudite, après sa victoire vendredi, contre la Kazakh Bella Samaseva, en finale des 55 kg, au moment où sa compatriote Sylia Ouikène (50 kg) s'est contentée de l'argent, après sa défaite en finale contre la Colombienne Sofia Cardenas Balcazar. La native de Fréha (Tizi-Ouzou) avait atteint la finale en passant l'écueil de la Française Tylla Levacher, alors que dans l'autre demi-finale, Samaseva avait dominé l'Australienne Géorgie Lawrence. De son côté, Oukiène, également originaire de la ville de Fréha, avait atteint la finale en battant la Chypriote Irène Kontou (3-0), avant de s'incliner en finale contre la Colombienne. L'Algérie compte ainsi deux médailles en autant de finales, en attendant l'entrée en lice de sa troisième et dernière représentante dans cette compétition, en l'occurrence Khadidja Ghellam. Selon les organisateurs, 96 athlètes (messieurs et dames), représentant 42 pays participent aux épreuves de karaté, inscrites au programme de ces Jeux Mondiaux 2023 des Arts Martiaux. Outre le Karaté, 14 autres sports de combat sont inscrits au programme de cette compétition planétaire, ayant drainé la participation d'un total de 1500 athlètes, représentant 120 pays. Parmi ces disciplines, l'Aïkido, le Kendo, la lutte, la boxe, l'escrime, le judo, le jiu jitsu, la boxe, la boxe thaïe, le sambo, le sumo, le taekwondo, et le wushu.

. . . Khadidja Ghellam passe en finale

La karatéka algérienne Khadidja Ghellam (-61 kg) s'est qualifiée en finale des Jeux Mondiaux 2023 des Arts Martiaux, catégorie des moins de 21 ans (messieurs et dames), qui se déroulent les 20-21 octobre en Arabie saoudite. L'Algérienne était opposée en finale hier (samedi,) à la Bésilienne Nathalia Christine. Vendredi, l'Algérienne Louiza Abourriche (55 kg) après sa victoire facé à la Kazakh Bella Samaseva, alors que sa compatriote Sylia Ouikène (50 kg) s'est contentée de l'argent, après sa défaite en finale contre la Colombienne Sofia Cardenas Balcazar. Selon les organisateurs, 96 athlètes (messieurs et dames), représentant 42 pays participent aux épreuves de karaté, inscrites au programme de ces Jeux Mondiaux 2023 des Arts Martiaux. Outre le Karaté, 14 autres sports de combat sont inscrits au programme de cette compétition planétaire, ayant drainé la participation d'un total de 1500 athlètes, représentant 120 pays. Parmi ces disciplines, l'Aïkido, le Kendo, la lutte, la boxe, l'escrime, le judo, le jiu jitsu, la boxe, la boxe thaïe, le sambo, le sumo, le taekwondo, et le wushu.

COMPLEXE SPORTIF « MILOUD HADEFI » D'ORAN:

Ouverture de la piscine intérieure au public à compter du 1er novembre

LA PISCINE intérieure du complexe sportif « Miloud Hadefi » d'Oran sera ouverte au public, à compter du 1er novembre prochain, a-t-on appris, samedi, auprès de la direction de l'Etablissement de gestion de cette infrastructure. « Des abonnements mensuels seront établis au profit des citoyens et sportifs désirant s'entrainer au sein de cet équipement, en fournissant un dossier d'usage au niveau de l'administration du complexe, entre le 20 et 30 de chaque mois », a précisé la même source. Cette opération vise à rentabiliser le complexe sportif inauguré par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en juin 2022, quelques jours avant le coup d'envoi de la 19e édition des Jeux méditerranéens organisée à Oran. L'été dernier, la direction du complexe « Miloud Hadefi » avait procédé à une opération semblable, en ouvrant la piscine olympique extérieure au profit des estivants, rappelle-t-on. Cette initiative a connu un grand succès et permis aussi à la direction dudit complexe d'accroître ses revenus, sachant que cette structure comporte aussi une troisième piscine intérieure semi-olympique. Le complexe sportif comporte aussi une salle omnisports de 6.000 places, un stade d'athlétisme de 4.200 places et un stade de football de 40.000 places. Cette dernière structure accueille, depuis le début de cet exercice, les rencontres du club local, le MC Oran, qui évolue en championnat de Ligue 1, et ce, pour la première fois depuis l'ouverture de cette enceinte footballistique.

POLITIQUE ET SPORT

Hypocrisie et doubles standards à l'occidentale

L'hypocrisie du football européen est toujours aussi présente. La liberté d'expression est le « motto », mais que sur papier malheureusement. Avec une recette amère et putride concoctée par les hautes instances sportives européennes. Justice à deux vitesses, doubles standards et injustice sont au menu. Un plat généreux pour empoisonner la cause palestinienne et tout ce qui va à l'encontre des valeureux principes de l'Occident. Un buffet à volonté est servi. Intoxication garantie.

Par Rabah Azizi.



Malheureusement. Les suspensions et les menaces survolent les têtes des athlètes, comme les missiles survolent (et plombent) Ghaza. Deux poids, deux mesures. Après une promotion de la propagande Pro-Ukrainienne par les fédérations européennes. L'UEFA, la FFF, et d'autres… sont tout d'un coup contre la politisation de ce sport ! L'ironie d'une blague bien triste. Qui dégoûte. À vomir. Encore une fois, les pays de la «liberté» démontrent leur ouverture d'esprit en censurant (ou du moins) «décourageant» les voix contraires à prendre la parole. Scandale ! Comment Karim Benzema, ballon d'Or 2022, un exemple pour les jeunes, ose-t-il dénoncer un génocide perpétré par l'Etat sioniste ? Pauvre Israël, puissance mondiale à la fois, mais victime quand ça l'arrange… à en faire rire… Rires nerveux ! En France, le débat s'embrase et les flammes se déchaînent sur l'ex-joueur du Réal Madrid, qui exprime des opinions qui, au mieux sont contestables ! Oui, car en 2023, en Europe la tendance dit que le génocide est à débattre. « Je ne sais pas ce que c'est un Islamiste. Islamiste ou pas Islamiste. Benzema est un musulman qui veut appliquer la charia, la charia prévoit le djihad et le djihad veut dire tuer Dominique Bernard et tuer Samuel Paty ». Le lien est fait. Eric Zemmour fait un lien direct entre le footballeur et l'assassin du professeur Dominique Bernard ! Pour ce pantin, musulmans et Islamistes, sont les mêmes. La même "racaille" sûrement. À son tour, le ministre de l'Intérieur français, Gérald Darmanin, a maintenu que Karim Benzema a des liens avec les Frères musulmans malgré la plainte du joueur ! « Depuis plusieurs années, nous constatons une lente dérive des prises de position de Karim Benzema vers un islam dur, rigoriste, caractéristique de l'idéologie « frériste » consistant à diffuser les normes islamiques dans différents espaces de la société, notamment dans le sport. »

LA « MARSEILLAISE » EN POINT … D'ORGUE !

Un refus de chanter la Marseillaise avec l'équipe de France, du prosélytisme sur les réseaux sociaux autour du culte musulman (selon ses dires), et un soutien à la publication du combattant Russe de MMA Khabib Nurmagomedov, véritable appel à la haine à la suite de la publication de caricatures du prophète Mohamed dans la presse française. Qui classe le joueur au rang de terroriste ! Une blague. Une affreuse comédie, qui ne fait rire personne. Soutenue par la sénatrice française Valérie Boyer, qui a demandé de lui retirer son Ballon d'Or et le déchoir de sa nationalité française. Quel culot ! Le racisme montre le bout de son nez mais pas que. Une affreuse figure portée par ceux qui tiennent les marionnettes. Un racisme qui veut montrer que la vie des Palestiniens coûte moins cher que celles de leurs confrères à peau blanche ! Pour la Fédération Anglaise, et la fédération espagnole c'était des slogans « We stand with Ukraine », « Stop WAR » et drapeaux ukrainiens à tout-va. Pour la Palestine ? Plus rien. La LFP française et le PSG iraient jusqu'à craindre que des supporters arborent fièrement des drapeaux palestiniens en tribunes ! Chapeau monsieur Nasser Al Khelaifi, vous n'êtes qu'un fantoche. Craindre ! Le mot est fort, fort pesant. Peut-être que Palestine rime avec terrorisme ? Sûrement, sans distinction. Clichés et stéréotypes. Tandis que l'équipe nationale et les clubs russes ont été suspendus, les équipes israéliennes participent toujours aux compétitions (Euro, Champions League, Europa League, Conférence League) ... Alors que beaucoup ont été sanctionnés, Zinchenko et ses compatriotes arboraient fièrement leurs drapeaux en saupoudrant le tout de déclarations par-ci, par-là. Les joueurs israéliens s'expriment sans problèmes. Employant même des discours haineux à l'encontre des Palestiniens, des musulmans et des arabes, mais passent entre les mailles du filet. Comme par hasard ! Un filet fictif seulement pour eux, car pour les Atal, Mazraoui, El Ghazi & Co, le piège est fonctionnel et bien tendu. Gare à ceux qui iront à l'encontre du puissant moralisateur, le fameux camp du bien et des gentils, le camp de la bienfaisance et de la bien-pensance ! Heureusement pour eux, de nombreux joueurs palestiniens ne s'exprimeront plus. Des joueurs attrapés par une plus grosse sanction, la mort. Un sort morbide perpétré par le criminel sioniste, toujours impuni. La liste des joueurs martyrs a été récemment publiée par l'USM Alger (*)

Liste des joueurs martyrs des clubs de football de Gaza :

AU SEIN du Nadi Al-Daraj, nous trouvons Mohamed Diab Qalja, Awad Al-Tahrawi et Mohamed Al-Tahrawi. Pour le Shabab Al-Zaytoun, c'est Zakaria Khalid Abu Marahil qui est mentionné. Au Hitteen Sporting Club, nous honorons la mémoire de Saïd Hassan Al-Ja'abari, tandis que Ittihad Khanyounis pleure la perte de Mohamed Samy Aram. Le Club Al-Jalaa se souvient de Mahmoud El-Rifi et de Bakr Mohamed Jouda. Ittihad Beit Hanoun rend hommage à Rachid Dabour et Ismail Al-Shanbari. Khadamat Al Nosirat garde en mémoire Omar Fares Abu Shaweesh. De plus, Nadi Jabalia se souvient de Saqr Al-Ajoury, Nadi Al-Wafaa honore Yahya Alaa Al-Batch et Mahmoud Al-Batch, et Ittihad Al-Shaja'iya commémore Omar Aweiss. Enfin, Nadi Al-Ridwan pleure la perte de Maher Abu Hussein. Ces joueurs ont laissé leur empreinte dans le football de Gaza et resteront à jamais dans nos mémoires. Qu'Allah leur fasse miséricorde. À Allah que nous appartenons et c'est à Lui que nous retournons. Inna lillah wa inna ilayhi raaji'uun.

R.A

(*) : En titre du compte officiel usmiste, on peut lire notamment le message fort suivant : « Le club des Martyrs compatit à la perte des footballeurs Martyrs tombés au champ d'honneur depuis le début des massacres perpétrés par les soldats israéliens depuis le commencement des bombardements aveugles ciblant les civils. Sans distinction, des enfants, des femmes sans défense ainsi que des médecins, des urgentistes et des sportifs, dont des footballeurs (voir la longue liste publiée ci-dessus) ont été victimes de l'aveuglement d'une armée usant de la force inconsidérée face à des populations désarmées. L'histoire retiendra.

LES ÉQUIPES AFRICAINES LES PLUS CHÈRES ACTUELLEMENT SUR LE MARCHÉ

L'ALGÉRIE en 7e position, le Nigeria, le Sénégal et le Maroc sur le podium :
Les Fennecs de Bemadi, ex-champions d'Afrique, se contentent d'une place dans le Top 10, loin du podium occupé respectivement par Le Nigeria, une équipe sur le retour dans le continent avec en son sein actuellement de grosses pointures (son buteur Osimenh, le joueur de Naples, n'étant, par exemple, que le joueur le plus côté en bourse à l'échelle africaine et le plus sollicité en Europe), le Maroc, également un des faveurs en puissance de la CAN de Côte d'Ivoire où les Lions de l'Atlas se présenteront avec le costume de demi-finaliste de Coupe du monde (une première pour une sélection africaine) lors de Qatar 2022et, enfin, le Sénégal, champion d'Afrique en titre. C'est donc sans surprise que ces trois cadors se trouvent en tête, c'est-à-dire les plus valorisées en Afrique en termes de valeur marchande, leurs effectifs respectifs se trouvant être les plus onéreux. Suivent les onze de Côte d'Ivoire (4e), puis le Ghana (5e) ainsi que le Ghana (6e) qui font mieux que l'Algérie toutefois mieux placée que l'Egypte qui se contente d'une 8e place, alors que le Burkina Faso et le Cameroun sont classés 9e et 10e.

R. Azizi

Le Top 10 :
Nigeria – 340 M€
Maroc – 300 M€
Sénégal – 236 M€
Côte d'Ivoire – 203 M€
Ghana – 188 M€
Mali – 161 M€
Algérie – 148 M€
Égypte – 120 M€
Burkina Faso – 84 M€
Cameroun – 83 M€

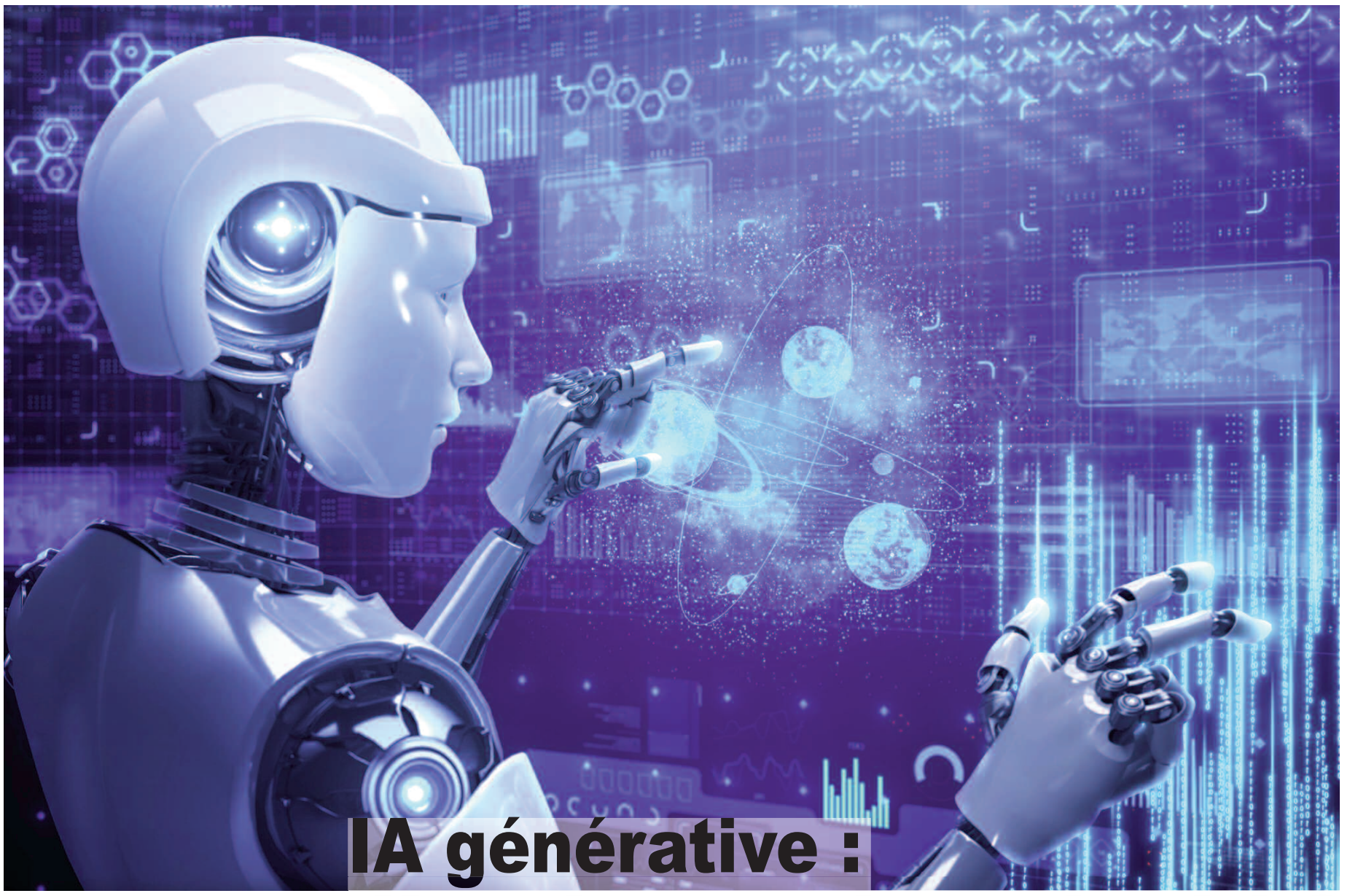
CS CONSTANTINE : ABDELKADER AMRANI À LA BARRE TECHNIQUE

POUR PALLIER le départ de Lyamine Boughrara, la direction du CS Constantine vient de jeter son dévolu Abdelkader Amrani en lui confiant la barre technique. Ayant quitté l'ES Sétif, Amrani, qui succède à Lyamine Bougherara, reprend ainsi du service avec un nouveau challenge. Pour rappel, Amrani a déjà entraîné l'équipe du CSC par le passé à deux reprises. Une première fois entre décembre 2016 et novembre 2018 puis entre août 2020 et janvier 2021. Un retour au bercail en somme et des espoirs pour les Sanafirs d'un meilleur exercice pour leurs favoris après la place de dauphin décrochée lors de l'exercice 2022- 2023 suivi malheureusement d'une grosse déception avec un retour lamentablement raté en Ligue des champions d'Afrique en raison d'une élimination dès le 1er tour préliminaire.

R. Azizi

MAN UNITED : LA LÉGENDE, SIR BOBBY CHARLTON, N'EST PLUS !

NÉ LE 11 OCTOBRE 1937 à Ashington, en Angleterre, Bobby Charlton a rapidement fait ses premiers pas sur les terrains de football. Il a rejoint Manchester United en 1953, devenant rapidement une figure emblématique du club. Sa carrière internationale a débuté en 1958, et il a porté le maillot de l'équipe nationale anglaise à 106 reprises, marquant 49 buts, un record à l'époque. Au niveau de club, Charlton a également contribué à de nombreux succès, notamment trois titres de champion d'Angleterre avec Manchester United. Son bilan de 249 buts en 758 matchs pour le club reste un record. En sélection, son point d'orgue restera la conquête de la Coupe du monde 1966 avec l'Angleterre, qui lui a permis de remporter le Ballon d'Or la même année.



IA générative :

Une plus grande productivité, mais moins de développeurs

Technologie : Jusqu'ici, tout va bien ! C'est ce que de nombreux professionnels se disent à propos de l'IA générative. Mais les réactions sont mitigées lorsqu'il s'agit de savoir si elle aidera les développeurs à mieux réussir, ou si elle les remplacera.

L'industrie a beaucoup d'appétit pour la puissance que les plateformes d'intelligence artificielle générative telles que ChatGPT apportent à la profession aux développeurs. "Pour de nombreux développeurs, l'IA générative deviendra le partenaire de codage le plus précieux qu'ils n'ont jamais connu", s'enthousiasme par exemple un récent rapport de KMPG.

Mais la percée de l'IA va-t-elle commencer à remplacer le programmeur lui-même ? Ou aidera-t-elle enfin des professionnels de l'informatique surchargés et stressés à faire abstraction des aspects les plus banals de leur travail, et à se concentrer sur des problèmes plus importants et plus pertinents pour leur entreprise ?

"L'IA générative est en train de transformer radicalement la façon dont les développeurs abordent leur rôle, inaugurant rien de moins qu'une révolution de la productivité", déclare Joe Welch, directeur et leader technologique de Launch Consulting, une division de The Planet Group. "En incorporant GitHub Copilot dans VS Code pour un projet récent, nous avons vu des programmeurs réduire des tâches de dix minutes, comme l'écriture d'une petite fonction, aux 30 secondes nécessaires pour simplement écrire un commentaire expliquant la fonction. Le code réel des fonctions est écrit par Copilot, et souvent ces fonctions sont prêtes à l'emploi sans qu'il soit nécessaire de les modifier".

Les rôles de programmation proprement dits diminueront

Les outils d'IA générative tels que ChatGPT "sont construits sur de grands modèles de langage qui peuvent effectuer des raisonnements complexes, des déductions et de la créativité", explique Duncan Angove, PDG de Blue Yonder. "Au fond, la programmation est aussi un langage, ce qui en fait une tâche parfaite pour l'IA générative."

Les modèles d'IA générative "formés à la vaste étendue de code open-source disponible sur Internet expliquent déjà du code mal documenté, génèrent de la documentation pour du code, et écrivent même des fonctions ou des morceaux de code relativement ciblés, le tout avec un minimum de directives de la part des humains", observe le rapport de KPMG.

Pour sa part, M. Angove prévoit que les rôles de programmation proprement dits diminueront. Et que certains développeurs, plus orientés métiers, rassembleront les capacités dont ils ont besoin pour des applications particulières. Au fur et à mesure de l'évolution de la technologie, "je pense que les compétences humaines en matière de programmation deviendront de moins en moins nécessaires et qu'elles seront remplacées par des ingénieurs à l'aide de messages humains", prédit-il. "Les business analyst et les gestionnaires de produits seront les nouveaux ingénieurs du prompt, traduisant les besoins métiers en prompt qui génèrent le code dont nous avons besoin. À court terme, nous aurons encore besoin de programmeurs pour vérifier la qualité du code, mais avec le temps, ce rôle s'estompera également."

De nombreux impacts positifs de l'IA sur la capacité des développeurs à produire des résultats beaucoup plus rapidement pour leurs entreprises

Les implications juridiques de l'utilisation libre d'un code essentiellement conçu ailleurs constituent cependant un obstacle à la génération effective de code. "Les questions de propriété intellectuelle liées à l'IA générative ne sont pas encore résolues", soulignent les auteurs de KPMG. "Ces modèles sont formés sur du code open source, avec de nombreux types de licences, et il reste à voir ce qui se passera si le logiciel qu'ils génèrent est jugé trop similaire au code open source."

Bien que l'on puisse débattre de l'avenir des développeurs à cause de la montée en puissance de l'IA, M. Welch, de Launch, prévoit de nombreux impacts positifs de l'IA sur la capacité des développeurs à produire des résultats beaucoup plus rapidement pour leurs entreprises :

En tant que moteur de recommandation :

un avantage important sera "l'intégration des recommandations de l'IA dans le processus de développement du code ou la fourniture de recommandations de l'IA lors de la vérification du code", déclare-t-il. "GitHub Copilot en est un bon exemple et fournit des recommandations et des suggestions au fur et à mesure que les développeurs écrivent. Les développeurs peuvent également indiquer le code qu'ils essaient d'écrire dans un commentaire spécialement formaté et Copilot fournira un exemple de mise en œuvre de cette fonction".

Créer une documentation pour le code existant afin d'aider les nouveaux développeurs à s'intégrer : "Nous avons utilisé l'IA pour fournir des résumés de haut niveau des sous-systèmes, puis des descriptions plus détaillées des modules individuels", explique M. Welch. "Après avoir lu ces résumés, les développeurs peuvent interagir directement avec le chatbot d'IA pour poser des questions détaillées sur les fonctions spécifiques à l'utilisation ou sur les sections du code. Cela permet de réduire considérablement le temps nécessaire à la compréhension d'une nouvelle base de code".

Mise à jour des bibliothèques obsolètes : "L'un des défis est de maintenir les bibliothèques tierces à jour dans les versions prises en charge, conformément aux directives de sécurité appropriées", explique M. Welch. "Souvent, le niveau de risque lié à la mise à jour de ces bibliothèques n'est pas clair. L'IA générative est très efficace pour prédire l'effort global, identifier les modèles de code spécifiques qui doivent être modifiés, et aider à garantir que ces bibliothèques et frameworks sont maintenus à jour avec le moins d'effort et de risque commercial possible."

Migration d'applications à partir de langages existants : "L'IA peut grandement faciliter la migration d'une base de code importante d'un ancien langage tel que Cobol vers un langage plus moderne tel que Java ou C#", explique M. Welch. "Ces migrations sont souvent difficiles car elles nécessitent des développeurs qui maîtrisent à la fois l'ancien et le nouveau langage."

En fin de compte, les opportunités pour les développeurs et autres professionnels de l'informatique seront abondantes dans "les choses qui ne peuvent pas être facilement copiées ou enseignées", prédit M. Angove. "Pensez à ce que les LLM ne peuvent pas faire, et faites-le. La valeur d'une pensée nouvelle devient encore plus précieuse. Développez des compétences qui aident à construire les outils - les LLM eux-mêmes - par rapport aux applications désormais gratuites.

L'IT de Société Générale en 1ère ligne sur le numérique responsable

Transformation digitale : Le numérique responsable représente un véritable challenge pour la Société Générale. Et le défi s'accroît encore pour un groupe présent à l'international, tant sur la mesure que sur la réduction de l'empreinte carbone.



Le Green IT n'est plus un gadget pour nombre d'entreprises, notamment pour des raisons réglementaires. Chez Société Générale, le numérique responsable est partie intégrante de la stratégie informatique.

La banque a ainsi lancé en 2019 un programme « Green IS » transverse. Celui-ci vise notamment à réduire de 50% les émissions de CO2 du numérique à horizon 2025. Et ce n'est pas une mince affaire pour une multinationale aux activités multiples, reconnaît Stéphane Leclercq.

SG dispose de son propre calculateur

Le directeur de l'innovation et du numérique responsable de l'entreprise s'exprimait sur les ambitions de la banque à l'occasion de la conférence DIMS/IT Paris 2023.

« Dans les normes à venir, tous les impacts C02 des services numériques devront être comptabilisés en compte propre. Mais ce n'est pas tout », souligne-t-il.

« Plus le groupe est grand et international et plus c'est un challenge de mesurer l'impact du numérique », poursuit le cadre de l'entreprise française, qui consacre 4 milliards d'euros de budget annuel à l'IT.

Elle emploie par ailleurs 25.000 collaborateurs IT. Elle tient à s'imposer comme une référence sur le front du numérique responsable. Pour le démontrer, celle-ci a commencé par prendre des « engagements publics » - qui peuvent être sujets à des audits externes, notamment de la BCE.

Ces promesses : être neutre en carbone en 2050, réduire ses émissions de CO2 de 50% entre 2019 et 2030 (en compte propre, englobant entre autres l'immobilier, les déplacements et l'IT). Sur l'IT, l'échéance est plus proche avec une réduction visée de 50% d'ici 2025.

L'IT agressive sur la baisse de sa consommation

« Si nous avons pris de l'avance par rapport au compte propre, c'est en raison de l'accélération de notre transformation digitale. Nous rajoutons
donc toujours plus de digital. C'est pourquoi il nous fallait être encore plus agressifs », explique Stéphane Leclercq.

Société Générale s'est enfin engagée à arrêter la consommation de plastique à usage unique dans les environnements de travail dès 2025. L'IT du groupe financier apportera donc sa contribution à l'atteinte de ces objectifs. La banque y planche depuis 2019, s'aidant notamment d'un calculateur C02 et en remplaçant les infrastructures dans ses datacenters au profit d'équipements moins consommateurs. Formations des 25.000 salariés IT, analyse du cycle de vie de la data, éco-conception sont autant de solutions exploitées.

Le responsable de l'innovation témoigne néanmoins des difficultés rencontrées, notamment en ce qui concerne la mesure sur les différentes scopes (1, 2 et 3). Sur le scope 3, sont par exemple comptabilisés la consommation de ressources externalisées, comme le cloud public.

La data des fournisseurs cloud jugée peu fiable

Pour mener ses opérations, les équipes de l'entreprise ont travaillé à la conception d'un calculateur pendant près de 2 ans. L'outil est activé deux fois par an. « Aujourd'hui, le niveau est suffisamment précis sur le périmètre France. L'objectif 2023 est de parvenir à ce même niveau de qualité sur le périmètre international. »

Et pas question de se baser sur les données fournies par les providers, qui proposent leurs propres calculateurs. « Ils sont beaucoup, beaucoup trop positifs », estime le directeur de l'innovation.

En matière de numérique responsable, il rappelle que la donnée, sa qualité, sa persistance et sa disponibilité sont des leviers critiques.

« Pour un groupe international comme la Société Générale, il est clé de mettre en place une data gouvernance et des data owners identifiés, responsables des extractions, mais aussi de la compréhension des données », insiste-t-il.

Machine Learning : ce projet pourrait relancer les voitures autonomes

Technologie :

Jusqu'à présent, les véhicules autonomes ne semblent pas être en mesure de faire la seule chose essentielle qu'ils devraient faire : prévoir l'imprévisibilité des êtres humains. Mais cela pourrait changer, grâce à l'IA. Au vu de tout le battage médiatique autour des véhicules autonomes ces dernières années, on pourrait imaginer que nos routes sont désormais sillonnées par des essaims de voitures sans conducteur. Cependant, les convois de camions autonomes ou les flottes de taxis ou de voitures autonomes ne se sont pas vraiment matérialisés comme on l'avait annoncé à grand renfort de publicité il y a quelques années.

Un institut américain spécialisé dans l'assurance estime qu'un nombre dérisoire de 3,5 millions de véhicules autonomes circulent sur les routes américaines d'ici à 2025. Ce chiffre passera à 4,5 millions d'ici à 2030 - et, même là, les experts ne s'attendent pas à ce que ces véhicules se déplacent par leurs propres moyens et comptent plutôt sur leurs homologues humains pour prendre des décisions cruciales.

Alors, qu'est-ce qui freine les véhicules autonomes ?

Difficile de comprendre les humains quand on est une voiture autonome

Croyez-le ou non, malgré les millions de kilomètres parcourus par ces voitures autonomes à des fins de test, et malgré tous les capteurs et la cartographie urbaine hyper-détaillée dont elles ont été équipées, les voitures autonomes ne semblent pas être en mesure de faire la seule chose essentielle qu'elles devraient faire : prédire l'imprévisibilité des humains.

"Les performances en matière de sécurité de ces véhicules autonomes, même avec un système de pointe, ne sont pas comparables à celles des conducteurs humains à l'heure actuelle", a déclaré Henry Liu, professeur de génie civil à l'université du Michigan.

Selon M. Liu, le principal problème auquel se heurtent les voitures autonomes est la "malédiction de la rareté", c'est-à-dire le fait qu'il est très rare de rencontrer des accidents au cours d'un trajet quotidien. Il faut des centaines de millions, voire des milliards de kilomètres de conduite par des véhicules autonomes pour rencontrer quelques accidents et en tirer des leçons. Prenons l'exemple de la société de véhicules autonomes Waymo qui se vante d'avoir atteint un million de kilomètres de conduite autonome sans moniteur humain et qui n'a connu que 18 "événements de contact" mineurs et deux majeurs.

Comment cette voiture réagirait-elle face à une personne qui déciderait de traverser la route sur un coup de tête, comme un enfant en retard pour se rendre à l'école le matin ?

Ce type d'incident s'est produit à Tempe, en Arizona, en 2018, lorsqu'un véhicule d'essai d'Uber n'a pas réussi à identifier une personne qui traversait la route avec son vélo en dehors d'un passage à niveau, n'a pas pris de mesures d'évitement alors qu'il aurait pu le faire, et l'a heurtée et tuée.

L'éducation à l'auto-conduite

Les humains doivent faire face à des événements aléatoires, complexes et imprévisibles, petits et grands, sur la route. Si certains finissent par entrer en collision ou pire, la plupart d'entre nous sont capables de s'adapter instantanément et de s'accommoder d'un résultat sûr. Malheureusement, les algorithmes qui n'ont pas été nourris de ce type d'incident pour en tirer des enseignements ne sont pas aussi flexibles. Alors, comment s'assurer que votre véhicule à conduite autonome a été formé à l'expérience potentiellement salvatrice de partager la route avec Mad Max ?

Liu et son équipe ont commencé à collecter des données réelles, telles que la vitesse et la direction, à partir de quelques centaines de capteurs préservant la vie privée installés à des intersections intelligentes à Ann Arbor et à Détroit, qui offrent un trésor de données sur le trafic, y compris les accidents.

En outre, jusqu'à 160 voitures particulières de volontaires ont été équipées en conséquence pour l'étude.

Un rond-point à deux voies en particulier s'est avéré être une mine d'or en matière d'accidents. Car les conducteurs américains ne connaissent pas très bien les ronds-points.

Liu connait bien cet endroit pour y avoir emmené à plusieurs reprises son fils afin de l'aguerrir pour son examen de conduite. L'étude de l'université du Michigan a ensuite retiré des données de conduite les informations critiques ne concernant pas la sécurité. En d'autres termes, elle a supprimé tous les kilomètres ennuyeux de conduite sûre entre deux accidents. Mais l'université a gardé les données des accrochages. Ces données ont ensuite été introduites dans le réseau neuronal utilisé pour entraîner le véhicule autonome.

2 milliards de personnes parlent anglais à travers le monde !



Selon les statistiques, il y a dans le monde 600 millions de personnes dont la langue maternelle est l'anglais et 600 millions de personnes qui utilisent l'anglais comme une langue secondaire. En outre, on estime qu'il y a 800 millions de personnes qui peuvent utiliser l'anglais pour communiquer.

Cela représente donc 2 milliards de personnes pouvant communiquer en anglais dans une certaine mesure. Ce qui en fait la langue la plus parlée en termes du nombre de locuteurs, et la troisième langue par le nombre de locuteurs natifs. Avec 300 millions de locuteurs natifs, les États-Unis d'Amérique sont le plus grand pays anglophone. Sur un total de 195 pays dans le monde, 67 pays ont l'anglais comme langue officielle. De plus, dans 27 pays, l'anglais est parlé comme langue officielle secondaire.

Outre les principales variétés d'anglais, telles que l'anglais américain, l'anglais britannique, l'anglais canadien, l'anglais australien, l'anglais irlandais, l'anglais néo-zélandais et leurs sous-variétés, des pays comme l'Afrique du Sud, l'Inde, le Nigeria, les Philippines, la Jamaïque et Trinidad et Tobago compte également des millions de locuteurs natifs de continuum linguistique, allant des langues créoles basées sur l'anglais à l'anglais standard.

En 2012, l'Inde a affirmé être le deuxième pays anglophone du monde.

L'estimation la plus fiable est d'environ 10% de sa population, soit 125 millions d'habitants, juste derrière les États-Unis et devrait quadrupler au cours de la décennie suivante.

Vous l'avez compris, il est très important d'apprendre l'anglais pour pouvoir suivre l'évolution de notre monde.

Si vous voulez apprendre un excellent anglais et acquérir une compréhension profonde des nuances de la langue pourquoi ne pas suivre un Cours d'anglais privé, ou opter pour un Institut Linguistique spécialisé.

La langue de Shakespeare est probablement la langue la plus accessible au monde en raison de sa présence massive dans les films, la télévision et Internet.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



En direction de Strasbourg pour une semaine chargée, cette délégation européenne a eu la surprise d'apercevoir les oreilles de la célèbre souris de Disney au lieu du bâtiment vitré de l'Union européenne.

Des eurodéputés envoyés par erreur à Disneyland par un train de la SNCF en direction de Strasbourg

INSOLITE - Erreur d'aiguillage. C'est une drôle de journée vécue par une délégation de députés européens ce lundi 16 octobre alors qu'ils pensaient prendre la direction de Strasbourg pour une semaine chargée de session parlementaire. Le train de la SNCF censé les conduire jusqu'au Parlement européen a fait fausse route.

Le train en question, qui ne comportait pas que des députés européens, a pris le mauvais chemin, conduisant alors ses passagers en direction de Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne), gare d'arrivée privilégiée par les visiteurs de Disneyland Paris.

Sur X (anciennement Twitter), Emmanuel Foulon, l'un des porte-parole du Parlement européen s'est amusé à raconter ce périple original à bord d'un train de la SNCF. « Suite à une erreur d'aiguillage à Paris Charles de Gaule, la SNCF a envoyé à Disney le train qui devait amener les parlementaires européens de Bruxelles à Strasbourg », explique-t-il, carte à l'appui.

Une anecdote également partagée par Jordan Maris, assistant parlementaire, qui parle d'un train qui a « accidentellement raté le virage vers Strasbourg et se dirige maintenant vers Disneyland ». Membre du Parti vert européen, le député Daniel Freud a préféré ironiser sur la situation en glissant : « nous ne sommes PAS le Parlement de Mickey Mouse ».

« Une histoire un peu plus légère »

Auprès de L'Opinion, la SNCF a également confirmé cette « erreur d'aiguillage rarissime », en expliquant que « le train a été mal aiguillé à Roissy et n'a pas pris, comme il le devait, la ligne à grande vitesse vers l'est ».

Malgré cette mésaventure qui a conduit la délégation tout droit chez Mickey, les députés, commissaires et divers employés européens sont finalement repartis de Marne-la-Vallée sans visiter le parc d'attractions. De quoi questionner Emmanuel Foulon sur la prochaine destination de ce train capricieux : « Ah, on vient de redémarrer pour dieu sait où, si ça se trouve on part au Parc Astérix ou au Futuroscope », a-t-il commenté avec humour.

Emmanuel Foulon a également confirmé que la SNCF avait fait part aux voyageurs de cette erreur. « On nous a annoncé au micro " une malheureuse erreur d'aiguillage en gare de Charles de Gaulle " », raconte-t-il, estimant que cela « fait une histoire un peu plus légère dans une semaine où on travaille notamment sur la bande de Gaza ou la guerre en Ukraine ». Arrivé un peu avant midi aux abords de Disneyland, le train est finalement reparti pour Strasbourg avec 45 minutes de retard.

Ce porte-parole du Parlement visiblement blagueur a profité de cette escapade pour proposer de légèrement modifier la devise de l'institution européenne pour mieux coller à cette mésaventure du jour :

«" Quand la magie prend vie ", le slogan de Disney bientôt celui du Parlement européen ? ».

Un faux avocat arrêté au Kenya après avoir remporté 26 procès... sur 26

Un jeune homme a été interpellé au Kenya après avoir usurpé l'identité d'un véritable avocat. Sans diplôme de droit ni compétences, il a pourtant plaidé avec brio dans les tribunaux. Son cas ne serait pas isolé dans le pays, qui voit le nombre de personnes non qualifiées se faire passer pour des avocats augmenter.

Il a plaidé dans 26 affaires devant les tribunaux kenyans, pour autant de victoires. Un jeune homme a été arrêté par la police après avoir usurpé l'identité d'un véritable avocat à la cour, relate la BBC lundi 16 octobre 2023.

Connu sous le nom de Brian Mwenda, il ne serait titulaire d'aucun diplôme de droit et n'aurait pas les qualifications requises pour exercer.

Un « esprit brillant »

Et pourtant, le faux avocat a bien défendu ses clients, sans jamais faillir. D'après les autorités judiciaires kenyanes, il aurait utilisé le profil d'un dénommé Brian Mwenda Ntwiga. Ce dernier est, en revanche, bien inscrit à la Law Society of Kenya. La Central Organization of Trade Unions (organisation centrale des syndicats du pays) a tout de même salué « l'esprit brillant » du suspect qui a réussi à tromper la justice. Soutenu par de nombreux partisans, Brian Mwenda a remercié ses supporters à la sortie du commissariat. « Je voudrais exprimer ma gratitude aux personnes qui me soutiennent et prient pour moi. Avec le temps, je pourrai dissiper ce malentendu. Je pourrai également prouver mon innocence », a-t-il assuré. De plus en plus de cas

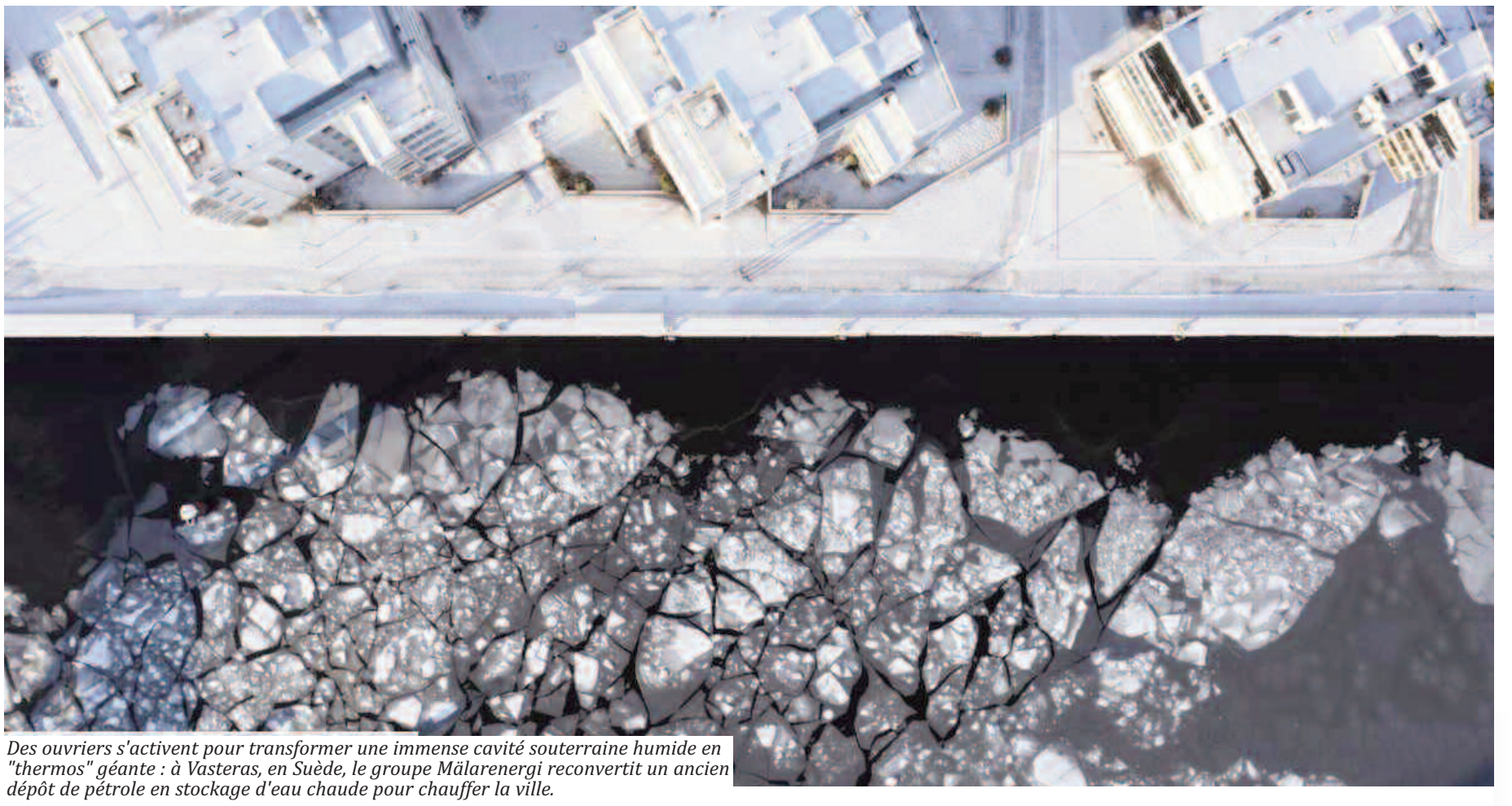
Le jeune homme est notamment défendu par un homme politique controversé au Kenya. Dans plusieurs vidéos publiées sur les réseaux sociaux, Mike Sonko, ancien gouverneur de Nairobi, s'affiche ainsi aux côtés du faux avocat, présenté comme un « citoyen respectueux des lois ».

Renson Mulele Ingonga, responsable des poursuites pénales à Nairobi (sorte de procureur), a indiqué que le cas de Brian Mwenda n'était pas isolé. Il décrit « une augmentation des



cas de personnes non qualifiées se faisant passer pour des avocats de la Haute Cour du Kenya ». Selon Nairobi News , une étudiante qui n'avait pas encore terminé son cursus de droit a été interpellée le 16 octobre. Elle se faisait passer pour une véritable avocate.

Comme une "thermos" géante : en Suède, un ancien dépôt de pétrole reconverti pour chauffer une ville



Des ouvriers s'activent pour transformer une immense cavité souterraine humide en "thermos" géante : à Vasteras, en Suède, le groupe Mälarenergi reconvertit un ancien dépôt de pétrole en stockage d'eau chaude pour chauffer la ville.

Qui aurait pu imaginer une telle reconversion... Les trois salles souterraines, creusées dans les années 1970, représentent un volume de 300 000 m3, qui servait de lieu de stockage pétrolier jusqu'à l'abandon du site en 1985.

"Nous sommes en train de le reconvertir en thermos géante pour y stocker de l'eau chaude", explique Rickard Svensson, le responsable de ce projet du groupe d'énergie et de chauffage Mälarenergi à Vasteras, à 100 km à l'ouest de Stockholm.

Stocker l'énergie

Le site "permettra de stocker de l'énergie, parfois en excès, (...) pour l'utiliser quand il y a un manque", ajoute-t-il. Ces dépôts souterrains sont situés à proximité de la centrale thermique et électrique, qui fournit de l'électricité et, en particulier, du chauffage aux 130 000 habitants de la ville.

Des centaines de mètres de tuyaux sont installés le long d'échangeurs de chaleur afin que le surplus de chaleur permette de chauffer l'eau stockée, qui sera ensuite utilisée lors de périodes de pénurie. Dans une autre salle sont installées des centaines de barres d'acier, qui vont constituer un mur servant de prise électrique. "Il s'agit de pouvoir stocker l'énergie, dont nous disposons parfois en excès, et de pouvoir l'utiliser en cas de pénurie. L'utiliser comme une grande batterie pour pouvoir réduire notre empreinte climatique", selon le responsable. Une fois les travaux achevés, le site sera inondé et fermé. Il n'avait jamais été complètement décontaminé au moment de sa fermeture. La centrale dispose déjà de réservoirs de stockage de chaleur en surface mais d'une capacité bien moindre. La nouvelle installation devrait pouvoir fournir 13 gigawatts heures (GWh), précise Mälarenergi.

Le plus grand site de ce type dans le monde

Lors des périodes de froid, ce nouveau stockage de chaleur va permettre au groupe de limiter le besoin de recourir aux réserves actuelles de la centrale, dont certaines fonctionnent avec des énergies fossiles. "Certains jours, nous pourrons même arrêter la production et recourir à cette cavité", prévoit le vice-président de l'entreprise, Magnus Eriksson.

La reconversion de stockages souterrains n'est pas un concept nouveau mais Mälarenergi estime avoir mis en place le plus grand site de ce type dans le monde. En 2021, le groupe finlandais Helen a finalisé un projet similaire sur l'île de Mustikkamaa, près d'Helsinki, d'une capacité de 11,5 GWh.

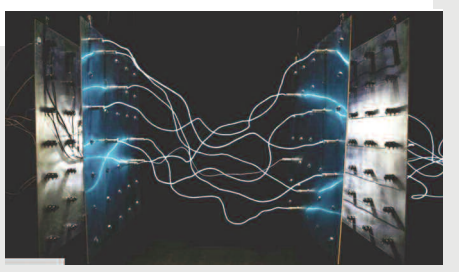
Vantaa Energy, autre groupe finlandais, prépare aussi la construction d'un site d'un million de mètres cubes, qui pourra fournir 90 GWh d'électricité à partir d'eau chaude, selon l'entreprise.

Un défi qui se pose pour l'énergie éolienne

Le stockage d'énergie est un défi de long date pour les producteurs d'énergie, qui cherchent à limiter la perte d'énergie produite. "Pour l'électricité et le chauffage, le stockage d'énergie est crucial afin d'adapter les pics de production et de demande", souligne auprès de l'AFP Filip Johnsson, professeur spécialisé dans les questions énergétiques à la Chalmers University of Technology de Göteborg.

Un tel défi se pose par exemple pour l'énergie éolienne, avec plusieurs solutions qui doivent cependant encore progresser : le stockage dans des batteries de l'électricité produite ou la conversion en hydrogène par électrolyse de l'eau, note-t-il.

Énergie : des nanotechnologies pourraient faire des batteries lithium-soufre les reines des renouvelables



DES SCIENTIFIQUES ont récemment annoncé avoir mis au point un procédé permettant de pallier les nombreux problèmes rencontrés sur les batteries lithium-soufre. Une avancée qui pourrait s'avérer majeure dans le cadre de la transition énergétique.

Peu onéreuses et théoriquement plus performantes que leurs cousines du lithium-ion, les batteries lithium-soufre (LSB) suscitent beaucoup d'intérêt. On le comprend.

La course aux énergies renouvelables s'accélère. Les entreprises, incitées par les gouvernements, tentent de s'armer pour prendre le pli de cette révolution qui doit faire advenir une économie décarbonée.

Le grand potentiel des batteries lithium-soufre

Résolument bon marché, nécessitant des matériaux présents en grande quantité et écologiquement plus viables, les batteries lithium-soufre offrent un potentiel certain. Mais se posent encore des questions sur leur efficacité et leur durabilité : jusqu'à présent, les essais concluants n'ont pas dépassé les murs des laboratoires, et la commercialisation n'a pu être faite à grande échelle.

C'est dire à quel point toute découverte susceptible de dépasser ces limitations déclenche de l'effervescence dans le secteur. Récemment, des chercheurs de l'université des sciences de Tokyo (Japon) ont ainsi révélé une nouvelle technique susceptible de chasser les problèmes du lithium-soufre.

L'étude, publiée le 25 août 2023 dans la revue Small et relayée Interesting Engineering, révèle les apports considérables des nanoclusters métalliques. Ces petits atomes d'une taille allant de 1 à 3 nanomètres, soit la taille d'une puce miniaturisée, permettent de conjurer les courts cycles de charge et de décharge du lithium-soufre.

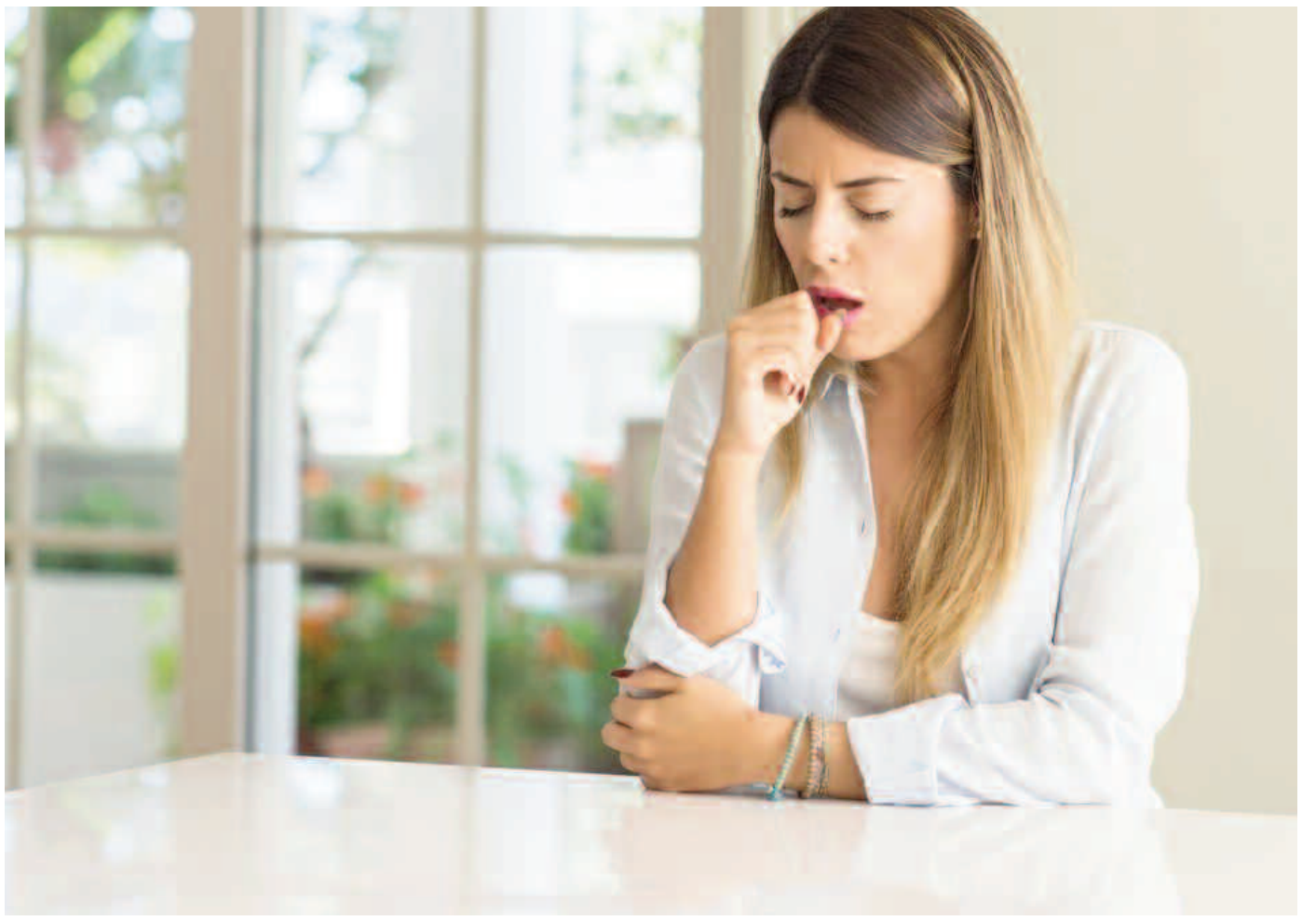
Ces microstructures forment un matériau suffisamment robuste pour réparer le problème de la décroissance de soufre. Imaginez donc un bouchon qui vient verrouiller un trou.

Ces dernières années, de nombreux rapports pointaient les pertes de soufre de la cathode lors de la décharge de l'appareil électronique. Dans la récente étude, les chercheurs se veulent donc optimistes.

"Les LSB dotés de nanoclusters métalliques pourraient trouver des applications dans les véhicules électriques, les portables, le stockage d'énergies renouvelables et d'autres industries, s'est réjoui le chercheur Yuichi Negishi dans le rapport. De plus, cette étude devrait ouvrir la voie à des batteries lithium-soufre dotées de nouvelles fonctionnalités", a-t-il conclu.

Bronchite asthmatiforme : cause, durée, traitement

Également connue sous le terme de "bronchite asthmatique ou asthmatiforme", la bronchite infectieuse est souvent confondue avec une crise d'asthme. Se manifestant en général à l'automne ou en hiver, il s'agit pourtant d'une maladie qui nécessite parfois un traitement spécifique, afin d'éviter d'éventuelles complications.



Définition : c'est quoi une bronchite asthmatiforme ?

"Le terme de bronchite asthmatiforme ne veut rien dire en soi, explique d'emblée le Dr Khuder Alagha, pneumologue. Soit le patient a une bronchite infectieuse, d'origine virale ou bactérienne, avec une respiration sifflante et une gêne respiratoire très marquée, soit il a de l'asthme". Le diagnostic d'asthme chez l'adulte se base sur l'histoire de la maladie et l'exploration fonctionnelle respiratoire (EFR) réalisée chez le pneumologue. "Chez l'enfant, l'EFR est difficile à réaliser donc le diagnostic est plutôt clinique avec 3 bronchites sifflantes consécutives. Donc il ne faut pas méconnaitre un diagnostic d'asthme en cas de bronchite sifflante".

Quels sont les symptômes d'une bronchite asthmatiforme ?

Les symptômes habituels de l'asthme sont une toux avec sifflement, surtout la nuit (vers 4h du matin), un essoufflement à l'effort et la présence d'hypersécrétions. "La bronchite infectieuse réunit ces trois symptômes, avec en plus de la fièvre, signe d'une infection virale ou bactérienne, poursuit le médecin. Si à l'auscultation, le médecin entend des petits crépitements dans les poumons ou les bronches, une radio ou un scanner pourra être demandé pour confirmer ou non une pneumonie".

Asthme : les symptômes et les traitements à connaître

L'asthme est une maladie inflammatoire des bronches qui touche plus de 4 millions de Français. C'est la première maladie chronique de l'enfant. Définition, causes, prévention des crises, traitements... Le point avec le Pr Bertrand Dautzenberg, pneumologue.

Quelle est la cause d'une bronchite asthmatiforme ?

Les bronchites infectieuses sont liées à des microbes (virus ou bactérie). "Dans de rares cas, chez des personnes immunodéprimées, des champignons peuvent être impliqués, précise le spécialiste. Elles peuvent être causées par des maladies du système immunitaire également". L'asthme n'a pas de cause unique : des facteurs génétiques et des facteurs environnementaux interviennent dans la genèse de cette maladie. "Les crises d'asthme peuvent être liées à des allergènes, des infections respiratoires, des irritants respiratoires (fumée de tabac, pollution de l'air, irritants présents dans le lieu de travail) et parfois, c'est la nature de la maladie asthmatique qu'on l'appelle asthme sévère qui nécessite une prise en charge bien spécialisée".

Est-ce contagieux ?

"Les bronchites infectieuses liées à des virus (grippe, Covid...) sont contagieuses".

Combien de temps dure une bronchite asthmatiforme ?

Selon le microbe en cause, la bronchite infectieuse peut durer de 5 à 15 jours en général. "L'asthme en revanche est une maladie chronique qui dure à vie. Les traitements permettent de diminuer les récidives de crises et contrôler l'asthme jusqu'à une rémission mais pas de guérison", précise le médecin.

Bronchite : aiguë, chronique, durée, symptômes, la soigner

Une bronchite est une inflammation des bronches. Elle est souvent due à un virus. Quelle est la durée des symptômes ? Est-ce contagieux ? Quel est le traitement pour la soigner ? Quels médicaments prendre ? Antibiotiques ou pas ? Tout savoir sur la bronchite aiguë et chronique.

Qui consulter en cas de bronchite asthmatiforme ?

"En premier lieu, que ce soit pour une bronchite infectieuse ou pour de l'asthme il faut consulter son médecin généraliste, confirme notre interlocuteur. En cas de bronchites sifflantes à répétition (plus de 2), il faudra alors voir un pneumologue".

Quel est le traitement d'une bronchite asthmatiforme ?

Le traitement dépend encore une fois de la cause.

"En cas de bronchite virale, chez un adulte en bonne santé, aucun traitement n'est nécessaire, observe le pneumologue. La bronchite guérit en temps normal en 10 jours. Pour une bronchite bactérienne, le médecin prescrit généralement des antibiotiques, classiquement à base d'amoxicilline". On peut également faire baisser la fièvre avec du paracétamol.

Concernant l'asthme, il est tout d'abord important d'avoir un bon diagnostic chez un spécialiste avec un interrogatoire précis du patient (fréquence des crises, circonstances de survenue, antécédents familiaux...) et un examen d'exploration fonctionnelle respiratoire. Le traitement, lui, repose sur les recommandations de GINA (Global Initiative for Asthma) qui vise à contrôler la maladie. "A savoir un traitement par voie inhalée, comportant un traitement par bronchodilatateur et corticostéroïde de faible dose est utilisé pour soulager les symptômes et, si nécessaire, un traitement de fond quotidien qui permet d'éviter les crises et de maintenir une fonction respiratoire la plus optimale possible.

En cas d'asthme mal contrôlé malgré une prise en charge optimale et une bonne observance, le patient peut bénéficier de biothérapies à base d'anticorps monoclonaux ciblant des molécules impliquées dans la réponse inflammatoire".

La recherche clinique a toujours beaucoup de place dans la prise en charge de l'asthme sévère rebelle. "On ne conseille pas de traitements à base d'huiles essentielles, car les poumons ne savent pas éliminer les lipides. En revanche, il est nécessaire de garder une activité physique régulière et un arrêt du tabac chez les fumeurs".

Quelles sont les complications possibles d'une bronchite asthmatiforme ?

"Pour une bronchite infectieuse, le risque de complication est la pneumonie et la détresse respiratoire, qui nécessitera une antibiothérapie avec ou sans corticothérapie et pour les personnes les plus fragiles une hospitalisation".

Du coté de l'asthme, en l'absence de traitement, le patient peut évoluer vers un asthme aigu grave. "Il se caractérise notamment par une obstruction très sévère des bronches. L'air ne passe plus. Cela entraîne un effort intense, pour respirer". Malheureusement on déplore toujours 1000 décès par an en France par un asthme aigue grave, d'où l'importance d'une prise en charge spécialisée.

Pourquoi le froid donne-t-il mal à la tête ?



VOUS MANGEZ une glace ou buvez un soda froid et vous ressentez une douleur soudaine au crâne ? Connue sous le nom de "la céphalée de la crème glacée", cette douleur est certes courte mais très aigüe.

C'est quoi le "gel du cerveau" ?

Le "gel du cerveau" ou "la céphalée de la crème glacée" intervient lorsque la tête est exposée au froid. C'est le cas par exemple durant une séance de cryothérapie ou lorsque l'on ingère une boisson froide ou une glace trop rapidement. Le contact du froid sur le palais fait ressentir à la personne une douleur voire des lancements au niveau du crâne ou encore des tempes.

Quelles causes médicales Possibles ?

Le Dr Daniel Caroff explique ce mal de tête par le refroidissement suivi du réchauffement très rapide des vaisseaux appelés les capillaires sanguins. Ceux-ci sont placés au niveau des sinus. "Le froid entraîne alors une vasoconstriction (la diminution du diamètre des vaisseaux sanguins) puis, quelques secondes plus tard, une vasodilatation (l'augmentation du calibre des vaisseaux)",cependant que certaines personnes ont une sensibilité plus développée au froid due à la surexpression de la protéine TRPM-8, synthétisée à partir du gène TRPM-8. Celle-ci est située au niveau des neurones sensoriels qui font office de récepteur, et est directement impliquée dans les sensations de froid.





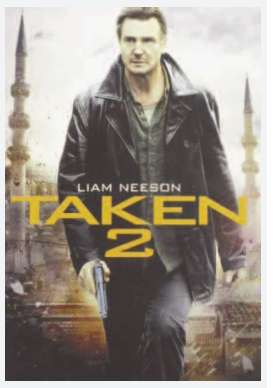






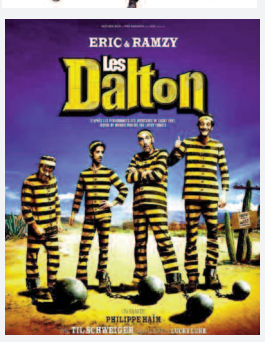


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Film fantastique, Etats-Unis - 2021 — TF1
S.O.S. Fantômes : l'héritage

22h45 Magazine du cinéma France — France 2
Beau geste

20h55 Magazine de l'économie — M6
Capital

21h00 Formule 1 Etats-Unis — CANAL+
Formule 1 : Grand Prix des Etats-Unis

21h00 Cinéma Comédie — W9
Etats-Unis 1993
Rasta Rockett

20h50 Cinéma Thriller — CINE+ FRISSON
France - Etats-Unis 2012
Taken 2

21h05 Film d'animation — 6ter
France 1989
Astérix et le coup du menhir

20h50 Film de guerre Etats-Unis, 2021 — CINE+ PREMIER
La ruse

20h55 Cinéma Comédie — C8
Les municipaux, trop c'est trop

20h50 Cinéma Comédie, 2022 — CINE+ CINEMA
Juste ciel !

21h00 Cinéma Comédie — CINE+ FAMIZ
France - Allemagne - Espagne, 2004
Les Dalton

21h00 Série policière — TMC
Etats-Unis 2022
New York police judiciaire

21h03 la chaine CANAL+ SERIES

Série dramatique Norvège 2023

Saison 2 Épisode 4/5

Delete Me

Sanna commet une erreur en révélant combien Mimmi la paye. Celle-ci lui propose de rencontrer un homme qui est fasciné par elle depuis qu'il a vu un tableau de Gina.

22h38

Série dramatique Etats-Unis 2023

Saison 7 Épisode 11

Billions

Chuck, Axe et Wendy Rhoades s'opposent à Prince alors que la campagne s'intensifie. La loyauté des Prince Cappers est mise à l'épreuve au fur et à mesure que la bataille s'intensifie. Dans cette lutte de tous les instants, qui va en retirer des profits immédiats et qui va beaucoup perdre de l'influence ? Bobby Axelrod et ses associés vont-ils tirer leur épingle du jeu de cette intense bataille ?

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:17	12:15	15:19	17:48	19:07
CONSTANTINE	05:23	12:21	15:25	17:54	19:13
ALGER	05:35	12:33	15:37	18:06	19:25
OUARGLA	05:31	12:28	15:33	18:01	19:19
CHLEF	05:43	12:40	15:45	18:14	19:32
MOSTAGANEM	05:50	12:45	15:50	18:18	19:36
ORAN	05:52	12:48	15:53	18:22	19:40

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7720 — DIMANCHE 22 OCTOBRE 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	31°	15°
Oran	30°	15°
Constantine	29°	10°
Ouargla	32°	16°

CHÉRIF HAMANI, VIRTUOSE DE LA CHANSON KABYLE, NOUS QUITTE

Adieu l'artiste !

Le monde de la musique algérienne est en deuil. Il vient de perdre le chanteur virtuose Chérif Hamani. L'artiste s'est éteint à l'âge de 67 ans, à l'hôpital Avicennes à Bobigny en France, des suites d'une longue maladie, laissant derrière lui un héritage musical riche et un profond impact sur la scène artistique kabyle.



La triste nouvelle a été annoncée par sa famille. «C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de notre père bien-aimé, l'artiste Chérif Hamani. En tant que famille, nous tenons à exprimer notre gratitude à tous ceux qui nous ont témoigné leur soutien et leur affection depuis l'annonce de son décès. Vos mots réconfortants et vos pensées bienveillantes nous aident à traverser cette épreuve difficile», a-t-elle confié dans un communiqué.

Une cérémonie en son honneur sera organisée pour lui rendre un dernier hommage, dont les détails seront communiqués par la famille du défunt artiste.

Chérif Hamani, né en 1956 dans la commune d'Aït Mahmoud, à Béni-Douala, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, a marqué la scène musicale grâce à son talent exceptionnel, sa musique envoûtante et sa poésie inspirante. Son style musical unique, imprégné de chaâbi et du folklore kabyle, a conquis le cœur de nombreuses générations d'auditeurs. Sa maîtrise de la mandole, un instrument traditionnel, a sans aucun doute joué un rôle clé dans sa montée fulgurante dans le monde de l'art.

Chérif Hamani est né dans la même région que d'autres légendes de la chanson kabyle, comme Matoub Lounès et Zedek Mouloud. Ses chansons, dont certaines sont devenues mythiques, telles que «A tala» (Oh Fantaine) et «Intas i yemmas», (Dis à sa mère) ont marqué son passage dans l'histoire de la musique kabyle.

Malgré son immense talent et une carrière flamboyante, Chérif Hamani est resté un homme modeste, aimé et respecté par ses pairs et ses fans. Son engagement envers la culture amazighe et sa poésie qui oscillait entre la nostalgie du passé et la glorification de la démocratie ont fait de lui un artiste complet, capable de toucher les cœurs et les esprits.

Sa notoriété a débuté en 1974 lors de sa participation à l'émission de Belhanafi et Acherouf Yidir, dédiée aux jeunes talents et chanteurs amateurs sur la chaîne kabyle de la radio d'Alger. Cette opportunité l'a propulsé vers une carrière musicale fructueuse.

Il a également fréquenté le conservatoire d'Alger entre 1972 et 1973, où il a eu l'occasion de côtoyer d'autres grands noms de la chanson kabyle et kabylo-chaâbi. L'œuvre de Chérif Hamani est une véritable ode à la culture kabyle. Ses paroles évoquent l'amour, l'idéal, et rendent hommage aux figures importantes de sa vie, telles que sa mère et Matoub Lounès. Avec humilité et une profonde connaissance de ses racines, il a également critiqué les abus de pouvoir et les injustices à travers ses chansons, appelant à la conscience collective.

Chérif Hamani laisse derrière lui un héritage musical immuable, un trésor de poésie, et un engagement envers la culture amazighe qui continuera d'inspirer les générations futures. Sa musique et sa voix mélodieuse resteront à jamais gravées dans les cœurs de ses fans.

Meriem D. et Saïd T.

HUPP PHARMA REFUSE DE REPRENDRE SES PRODUITS

Le SNAPO dénonce

LE SYNDICAT national des pharmaciens d'officine (SNAPO) lance un appel aux autorités compétentes afin que les laboratoires Hupp Pharma reprennent leurs produits retirés de la vente, et ce conformément à la réglementation. C'est le deuxième syndicat qui se plaint dans l'intervalle d'une semaine de cette situation. Le SNAPO explique que suite à la décision de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP) du retrait de tous les lots des produits fabriqués par Hupp Pharma pour non-conformité aux bonnes pratiques de fabrication, de contrôle de qualité et de libération de lot, «nous nous attendions à ce que Hupp Pharma procède, comme le dicte la réglementation en vigueur, à la reprise de ses produits déclarés non conformes par les autorités compétentes auprès des officines pharmaceutiques», souligne un communiqué du syndicat.

Tout en affirmant que les pharmaciens ont retiré immédiatement les produits concernés dès que le ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique et le ministère de la Santé les en ont informés par leurs services compétents, le syndicat souligne que «nous sommes indignés que près de deux mois après le lancement des alertes et des instructions, Hupp Pharma ne daigne pas encore reprendre ses millions de boîtes non conformes mises sur le marché, et ce au mépris de la réglementation en vigueur».

Face à ce comportement, le SNAPO lance un appel à toutes les autorités compétentes pour prendre les mesures qui s'imposent «face à ce comportement que nous jugeons inacceptable car il constitue un véritable acte d'insubordination contre l'autorité des institutions de l'Etat».

En outre, le SNAPO annonce qu'»il entamera toutes les démarches nécessaires auprès des plus hautes instances du pays et auprès des ministères concernés pour que la réglementation soit respectée et que les droits des pharmaciens et la santé de nos concitoyens soient préservés». Il a ajouté que «nous n'écartons aucune voie ni procédure pour que le laboratoire reprenne ses produits et procède au dédommagement et au remboursement des pharmaciens. Nous entamerons ces démarches en coordination avec nos partenaires professionnels du secteur pharmaceutique représentatifs, et légalement reconnus par les pouvoirs publics», conclut la même source.

Un volume de centaines de millions de boîtes de médicaments produits par cet établissement se trouve sur le marché du fait que les laboratoires Hupp Pharma sont spécialisés dans la production de plus de 60 produits génériques, notamment de traitements des maladies cardiaques, des rhumatismes, d'endocrinologie, de neuropsychiatrie, de rhumatologie et de gynécologie.

Il y a semaine, l'Association des distributeurs pharmaceutiques algériens (ADPHA) avait également dénoncé les «blocages» auxquels les distributeurs grossistes en produits pharmaceutiques se trouvent confrontés pour exécuter la décision de retirer du marché tous les lots des produits fabriqués par Hupp Pharma.

Sihem Bounabi

EMIGRATION CLANDESTINE

117 personnes arrêtées à Boumerdès et Mostaganem

DANS le cadre des opérations de lutte contre l'émigration clandestine, les services de la Gendarmerie nationale (GN) ont procédé à l'arrestation de 117 personnes suite au démantèlement de réseaux criminels de passeurs à Boumerdès et Mostaganem, a indiqué, hier, un communiqué de ce corps de sécurité.

A Mostaganem, les services de la gendarmerie nationale ont réussi à mettre en échec neuf tentatives d'émigration clandestine par mer, avec l'arrestation de 68 individus suspects, dont 55 organisateurs. La mise en échec des traversées clandestines, à partir des plages de la wilaya, a été menée dans le cadre d'une opération proactive ayant permis l'arrestation, sur la terre ferme, des organisateurs dont 4 ressortissants étrangers et 13 candidats à l'émigration clandestine. «12 embarcations, 12 moteurs et 16 jerricans de carburant ont été saisis, lors de ces opérations, ainsi que 6 gilets de sauvetage, trois boussoles, deux voitures et 16 téléphones mobiles utilisés par les réseaux criminels dans leurs communications et transport», a indiqué le communiqué.

Les mêmes services ont également saisi une somme de 228.600 DA et une autre en devises étrangères de l'ordre de 2.120 euros. Des procédures judiciaires ont été engagées contre les suspects arrêtés, qui seront présentés devant les instances judiciaires territorialement compétentes.

De leur côté, les services de gendarmerie de Boumerdès ont procédé au démantèlement d'un réseau criminel international spécialisé dans l'organisation de traversées clandestines par mer. Le réseau organisait des traversées clandestines «à partir de la wilaya de Boumerdès et des autres wilayas limitrophes vers les côtes de la wilaya d'Oran avec l'aide de passeurs africains», précise le groupement territorial du service de la GN.

L'opération s'est déroulée suite à des informations selon lesquelles un groupe criminel planifiait des traversées clandestines par mer vers l'Europe et s'est soldée par l'arrestation de 49 individus dont un ressortissant burkinabé. De plus les services de gendarmerie ont procédé à la saisie de 4 véhicules touristiques, 2 motocyclettes, 7 téléphones mobiles, 3 embarcations, un moteur de 50 chevaux, un montant de 861.000 DA et un autre en devises de 360 euros et 4 gilets de sauvetage. Les mis en cause ont été déférés devant les juridictions compétentes pour trafic de migrants par un groupe criminel organisé transfrontalier, entrée et séjour illégaux sur le territoire algérien et émigration clandestine.

S. B.